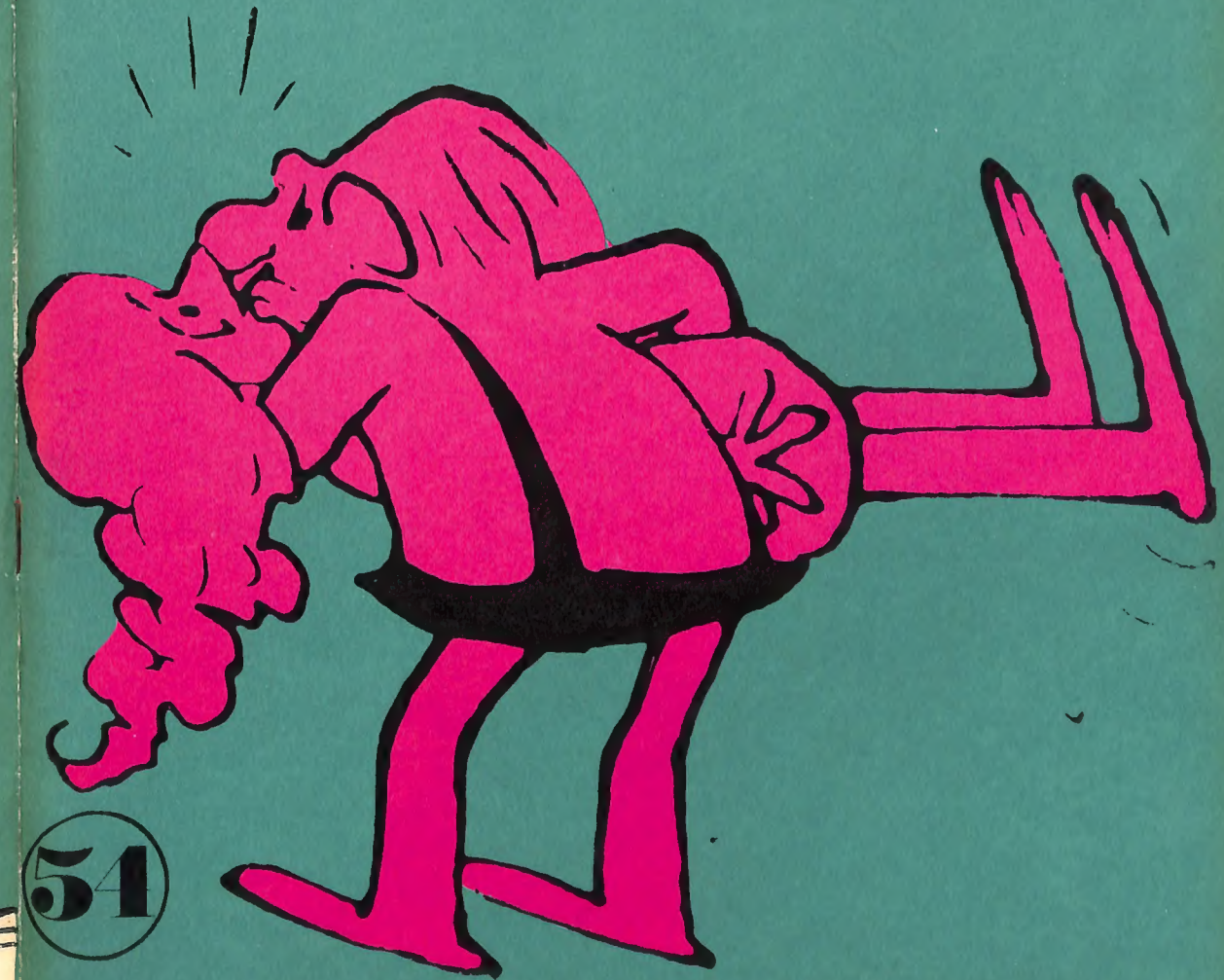


charlie



54

Sartre est pourri. Sartre est vendu. Sartre est pédé. Sartre n'est même pas pro-chinois. Sartre n'est pas marié. Sartre n'a pas de voiture. Sartre n'écoute pas RTL. Sartre n'a pas pris de vacances l'année dernière. Sartre fait le trottoir à la Madeleine. Sartre s'habille chez Fauchon. Sartre ne porte pas de cravate. Sartre écrit mal. Sartre a mérité le prix Nobel. Sartre est pour les Arabes. Sartre fréquente des nègres. Sartre est cocu. Sartre n'aime pas le pop. Sartre n'est pas beau. Sartre louché. Sartre est vieux. Sartre est un ancien prof. Sartre est ennuyeux. Sartre est un rigolo. Sartre n'aime pas de Gaulle. Sartre n'est jamais allé en prison. Sartre ne prend pas de risques. Sartre ne croit pas en Dieu. Sartre a couché avec madame Bouziges. Sartre attend les petites filles à la sortie de l'école. Sartre n'a pas de calcif. Sartre se torche le cul avec le Figaro. Sartre sauce avec ses doigts. Sartre a été vu dans une pissière avec Montherlant. Sartre est juif. Sartre traîne une vieille syphilis, c'est pour ça. Sartre vit en osmose avec Hara-Kiri. Sartre a toujours été contre la France. Sartre fréquentait des Allemands. Sartre a peur de vieillir. Sartre est ridicule. Sartre nous emmerde. Sartre nous fait chier. Sartre est oublié. Sartre n'a jamais compté. Sartre n'est pas lu dans les casernes. Sartre n'a jamais eu d'enfant. Sartre a fait sa première communion. Sartre n'a jamais rencontré Dieu. Sartre se moque du monde. Sartre ne paye pas ses fournisseurs. Sartre se fout de ce qui pourrait arriver après lui. Sartre est un fossoyeur de la jeunesse. Sartre est un ancien trafiquant d'armes. Sartre a mangé à tous les râteliers. Sartre est un plagiaire. Sartre est haineux. Sartre a fait mourir sa mère de chagrin. Sartre est le neveu du docteur Schweitzer. Sartre chante faux. Sartre ne sait pas parler. Sartre est snob. Sartre connaît des gens riches. Sartre n'a qu'à aller vivre dans les bidonvilles. Sartre pue de la gueule. Sartre a les cheveux longs. Sartre c'est pas son vrai nom. Sartre bat Simone de Beauvoir. Sartre pète. Sartre pisse dans son froc. Sartre chie dans son pantalon. Sartre mange de la merde. Sartre se fait faire des pipes. Sartre écrit n'importe quoi. Sartre est illisible. Sartre n'a pas un vrai philosophe. Sartre aurait voulu être député. Sartre aurait voulu être critique de théâtre. Sartre est un petit commerçant qui s'ignore. Sartre est de gauche. Sartre au fond c'est un fasciste. Sartre a toujours calomnié notre Parti. Sartre fait semblant d'aimer le free. Sartre est plus bête que méchant. Sartre fait pitié. Sartre aime la facilité. Sartre s'est toujours trompé. Sartre ne sait pas s'habiller. Sartre a une chaîne haute fidélité. Sartre a toujours refusé de parler à la télévision. Sartre n'aime pas les fleurs. Sartre ferait mieux de faire du cinéma. Sartre dit aux jeunes de se droguer. Sartre boit tout le temps du whisky. Sartre a des actions dans toutes les boîtes de Saint-Germain-des-Prés. Sartre n'est pas fou. Sartre est un bourgeois. Sartre gagne beaucoup d'argent. Sartre est antisémite. Sartre a un gros cul. Sartre est plein de tics. Sartre n'est pas généreux, au fond. Sartre sait qu'on se sert de lui. Sartre est manipulé. Sartre manipule. Sartre s'est toujours servi des autres. Sartre n'est qu'un écrivain. Sartre n'est pas un politique. Sartre c'est du vent. Sartre est en retard de cent ans. Sartre est un mythe, rien de plus. Sartre fait le malin. Sartre pisse toutes les heures. Sartre ne sait danser que le tango. Sartre n'a même pas son permis de conduire. Sartre flatte les jeunes. Sartre a toujours méprisé ce qui était beau et noble. Sartre est complexe. Sartre est dur avec ses domestiques. Sartre met une chemise de nuit pour dormir. Sartre est toujours du même côté. Sartre se gratte l'anus en parlant. Sartre est misogyne. Sartre n'a pas fait de Résistance. Sartre a une haine viscérale de tout ce qui est américain. Sartre est masochiste. Sartre rêve d'être un martyr. Sartre s'ennuie, ça explique tout. Sartre est impuissant. Sartre finira mal. Sartre s'habille en femme. Sartre a dénoncé des écrivains à la Libération. Sartre égale Ferdinand LOP. Sartre est moins drôle que Mouna. Sartre ne sert à rien. Sartre est un démagogue. Sartre n'a rien compris. Amenez-moi Sartre et vous verrez ce que j'en fais. Sartre doit serrer les fesses à l'heure qu'il est. On

vient de paraître

série bête et méchante

**DELFEIL
DE TON**

**ON PEUT
COGNER, CHEF?**

**en vente partout,
8F**

nnra bien par savoir la verité sur Sartre. Sartre se trompe s'il se figure que ça va durer. Sartre c'est qu'un homme comme vous et moi. Sartre n'a qu'à aller voter comme tout le monde au lieu de nous emmerder. Sartre a un anus artificiel. Sartre est payé par Pétain. Sartre fait partie du complot international. Sartre est un flic. Sartre est pusillanime. Sartre est un esthète. Sartre arbore un rictus. Sartre est toujours du côté du manche. Sartre n'écoute que les gogos. Sartre est déterminé par son milieu. Sartre s'inscrit dans un longue lignée d'imbéciles. Sartre ferait mieux d'aller sucer les fraises. Sartre sait tout ce qu'il touche. Sartre on n'y comprend rien. Sartre écrit des romans pornos sous un pseudonyme. Sartre se prend pour un grand écrivain. Sartre parle du nez. On n'a pas parlé du cas de M. Sartre au Conseil des ministres. Sartre est un moins grand journaliste que Jean Ferniot. Sartre écrivait dans Paris-Match avant-guerre. Sartre a un appartement superbe avenue Foch. Sartre ne peut rien faire comme tout le monde. Sartre est dupe de lui-même. Sartre se sert d'un dictionnaire des synonymes pour écrire ses livres. Sartre fait arrêter les taxis à trois cents mètres de chez lui pour économiser sur la course. Sartre écrit des slogans pour une agence de publicité. Sartre voyage en première. Sartre a peur en avion. Sartre est la sœur de Greta Garbo et Greta Garbo c'est son frère. Sartre a une gueule à avoir mal au foie. Ce que Sartre voudrait, c'est avoir des funérailles nationales. On me demanderait si je voudrais être Sartre, je répondrais non. Je voudrais bien voir Sartre à la place des flics. Sartre et Godard, tout ça c'est pareil. Sartre ne risque rien. Sartre je m'assois dessus. Sartre sait faire sa publicité. Sartre a toujours eu besoin de faire le mariolles. Sartre ne connaît pas la vie. Sartre ne sait pas ce que c'est que d'être une veuve de guerre. Sartre se fera casser la gueule et il ne l'aura pas volé. Sartre ne sait même pas où il veut en venir. Sartre ferait mieux de se faire oublier. Sartre ne pourrait pas faire en Chine ce qu'on lui laisse faire en France. Sartre est ingrat. Sartre a les pieds plats. Sartre est un menteur. Sartre a l'air hypocrite. Sartre vole des sous à son éditeur. Sartre s'imaginer qu'il ira au ciel quand même mais il se trompe. Sartre change de trottoir quand il me rencontre. Sartre aime Mozart. Sartre ne respecte pas les familles nombreuses. Sartre mange comme un cochon. Sartre a mis son père à l'hospice. Sartre est l'enfant naturel du général Weygand. Sartre a toujours un couteau à cran d'arrêt dans sa poche. Sartre se lève à midi. Sartre mange au restaurant. Sartre se fait faire des bilans médicaux tous les trois mois. Sartre se retourne sur les négresses dans la rue. Sartre est toujours mal rasé. Sartre est gâteux. Sartre vend ses interviews au plus offrant. Sartre finira par provoquer une troisième guerre mondiale. Sartre a plein de tableaux de Picasso chez lui. Sartre ferait mieux de faire son portrait par Picasso. Sartre sera le premier fusillé s'il y a une révolution. Sartre est un petit crève. Sartre est dégoûtant. Sartre ne se lave jamais. Sartre se prend pour Victor-léon III. Sartre a manqué son coup. Sartre n'intéresse plus personne. Sartre n'a jamais eu d'argent. Sartre méprise le peuple. Sartre trahit sa classe. Sartre ne peut renier ses origines. Sartre affecte d'aimer les pauvres. Sartre n'a pas donné sa fortune aux bonnes œuvres. Sartre pousse des petits cris quand on l'encule. Sartre avale. Sartre n'est pas le vrai chef, il y en a un autre derrière. Sartre s'en fout. Sartre fait ça pour faire plaisir à Beauvoir. Sartre voudrait que l'autoroute passe par Nancy plutôt que par Metz. Sartre envie les lauriers de J.J.S.S. Sartre est un fada. Sartre est un trottoir. Sartre est un coco. Sartre n'a de gauchiste que le nom. Sartre avait trafiqué sur les billets de cinq mille. En 40, Sartre avait été le premier de son régiment à se retrouver à Bayonne. Sartre a tenté de renverser un pendur avec sa bicyclette à un contrôle routier. Sartre met le feu aux poubelles dans les couloirs des immeubles. Sartre a déjà fait trois dépressions nerveuses. Sartre a la diarrhée. Vous avez entendu comme Michel Droit a rivé son clou



3 Pichard et Wolinski
PAULETTE

10 Reiser
LA VIE AU GRAND AIR

13 Feiffer

14 Al Smythe
ANDY CAPP

17 Charles M. Schulz
PEANUTS

23 Cabu
CATHERINE

24 Michel Pérez
JACULA, etc.

26 Johnny Hart
B.C.

28 Willem
CHEZ LES ESTHETES

30 G. Herriman
KRAZY KAT

32 Brant Parker et Johnny Hart
WIZARD OF ID

34 P. Rosenkranz
COMIXCON

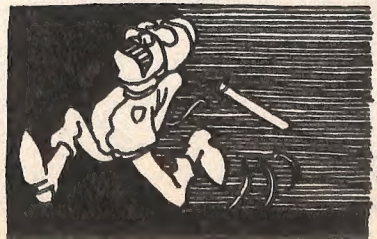
36 Copi
LE REVE

43 Buzzelli
ANNALISA ET LE DIABLE

52 Cathy Millet
LES SPAGHETTIS

53 Glénat-Guttin
LA GAZETTE
DE LA BANDE DESSINEE

55 Segar
POPEYE CHERCHE SON POPA
(suite et fin)



Willem ne pose jamais de questions et ne donne jamais d'explications. C'est pourquoi, lorsqu'il m'a tendu un texte anglais sur le « 1973 Berkeley Comix-con » en ajoutant brièvement « Pour Charlie » je n'ai pas insisté. J'ai fait traduire ce texte et je le publie. Si Willem pense que c'est intéressant, c'est que ça doit l'être. Vous perdrez peut-être, en le lisant, quelques illusions (si vous en aviez encore) sur la difficulté de rester en dehors du système quand le système s'intéresse à ce que vous faites. Cela dit, j'aime beaucoup les dessinateurs américains underground. Surtout quand ils sont très pornos. Parce que quand ils ne sont pas pornos, à l'exception d'un très petit nombre, ils ne sont pas meilleurs que les dessinateurs pas underground.

Perez attend que les choses soient un peu démodées pour les aimer. Mais cela ne l'empêche pas d'aimer certaines choses très à la mode. Et d'ailleurs, la mode, qu'est-ce que c'est ?

Buzzelli. Il se met en scène avec une certaine délectation. Il nous



raconte comment il n'arrive pas à raconter ce qu'il nous raconte. Et c'est ça l'histoire, ou presque, parce que le diable s'en mêle. Je n'ai pas encore lu le deuxième et dernier épisode de « Annalisa e il diavolo », alors je ne sais pas comment tout ça va se terminer. Ce qu'il y a de bien, avec Buzzelli, c'est que les personnages n'ont pas cet aspect intemporel des héros des ban-

des dessinées classiques. On sent que Annalisa ne va pas tarder à avoir de la moustache et à épaissir de la taille. Rien à voir avec l'éternelle jeunesse des compagnes de Superman, du Fantôme, de Guy l'Eclair, ou



alors de ces créatures fatales qui ont hanté ma jeunesse, sculptées à coups de pinceaux par Milton Caniff, avec leurs



joues creuses, leurs robes collantes ouvertes jusqu'au nombril et leurs fume-cigarettes entre leurs lèvres fardées. Il faut vous dire que quand j'avais dix ans et que les soldats américains sont arrivés couverts de poussière et morts de soif à Tunis, où je suis né, je préférerais mendier leurs « comics » en couleur que leur chewing-gum. Vous voyez, si je m'occupe d'un journal de bandes dessinées, ce n'est pas tout à fait par hasard.

Popeye a récupéré son popa. Il y a des bandes dessinées qui trahissent difficilement la personnalité de leur auteur. Mais je crois très bien connaître Segar

en regardant ses personnages et c'est un gars avec lequel j'au-



rais eu plaisir à boire un coup. A part ça, Copi, qui a inventé le silence qui en dit long, Paulette



qui veut refaire le monde, et tous les autres qui font trois petits tours et qui s'en vont.

Le mois prochain, 96 pages avec « Jane » (qui fut la première



héroïne de bandes dessinées à perdre sa culotte, mais pas la dernière), et le début d'une sombre histoire d'anticipation de Breccia, « L'Eternauto », et puis aussi ce que vous aurez la surprise de découvrir.

W.

PAULETTE

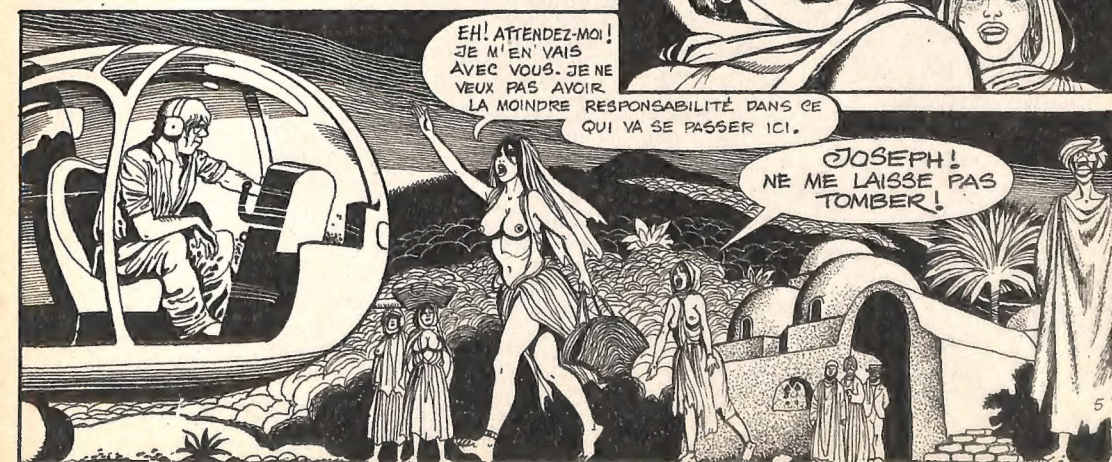
WOLINSKI
G. RICHARD

La première maison de la ville
sera la sienne. La deuxième, elle
ne sait pas encore...





* HASSAN FATHY: "CONSTRUIRE AVEC LE PEUPLE". LA BIBLIOTHÈQUE ARABE. ÉDITIONS JÉRÔME MARTINEAU.

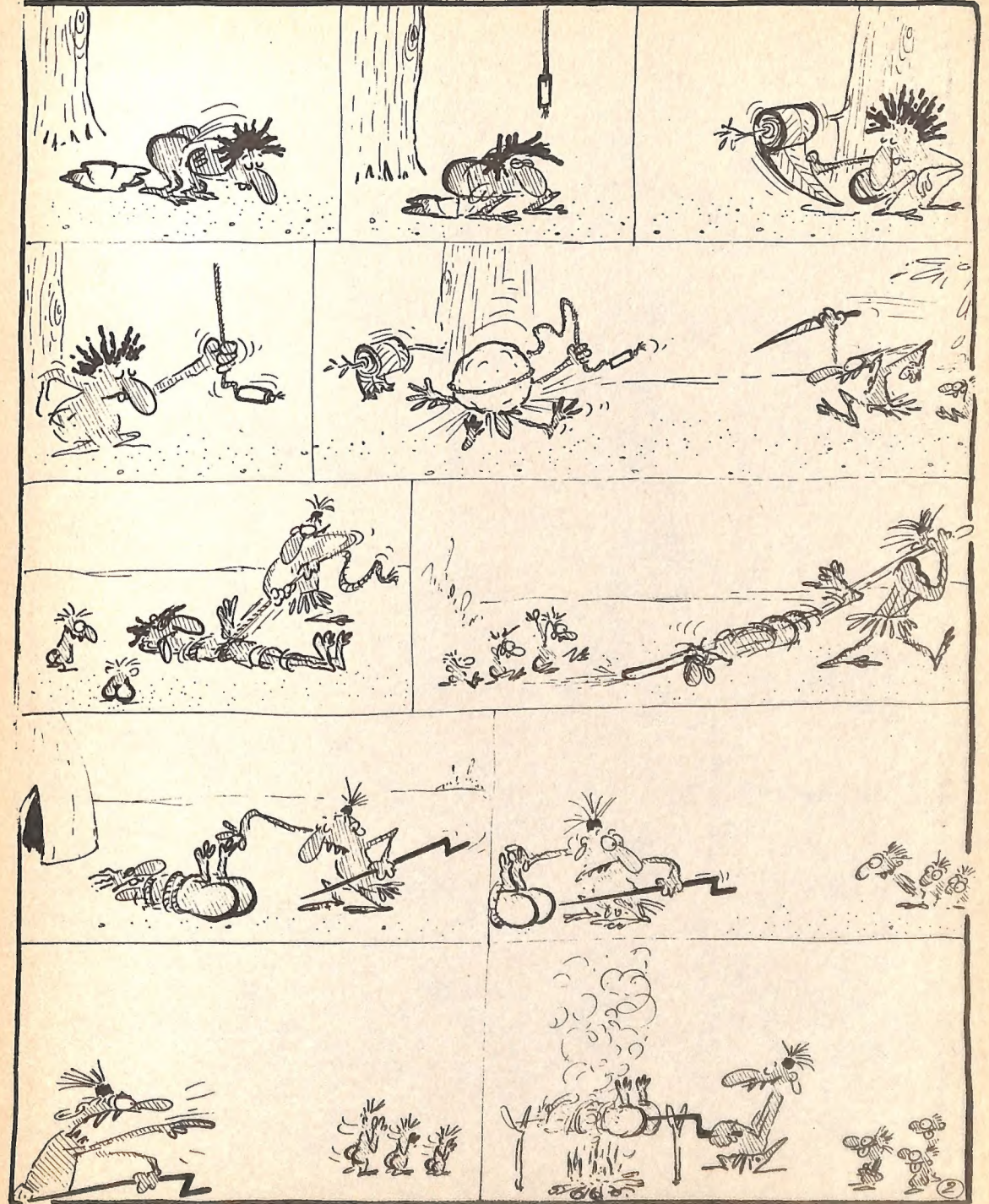
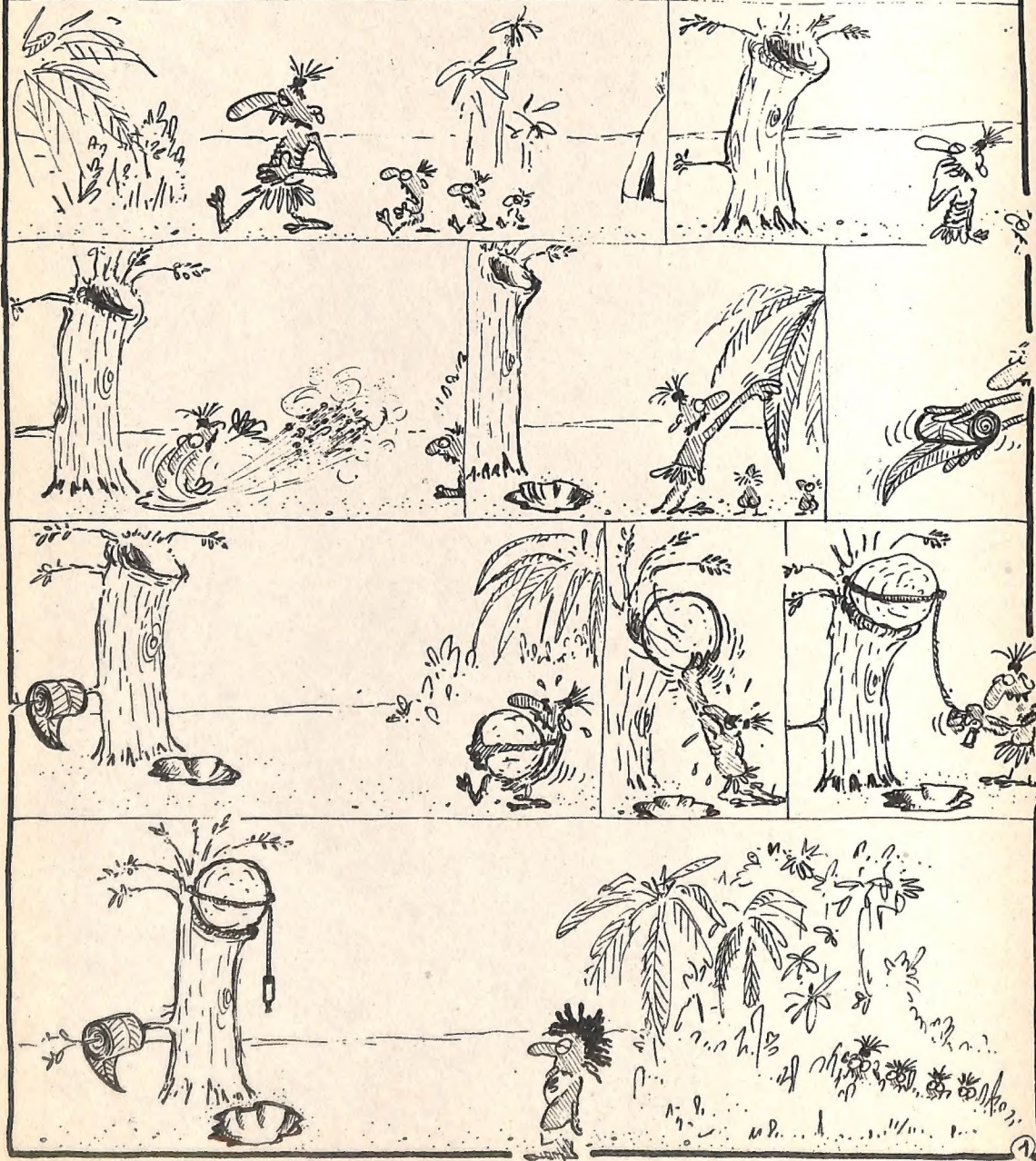


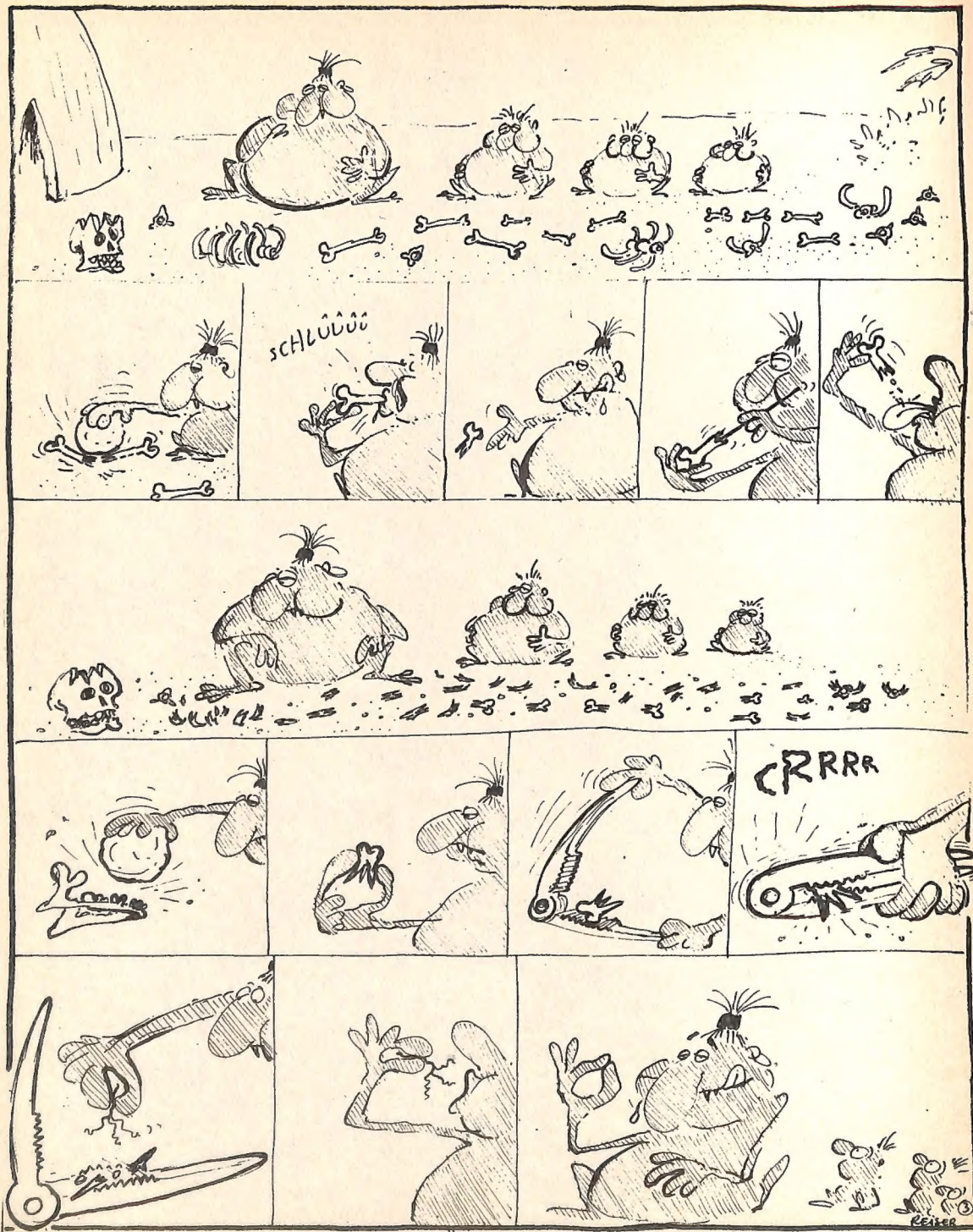


à suivre

LA VIE AU GRAND AIR

REISER





Feiffer

JE
CHERCHE
DU
TRAVAIL

Dist. Publishers-Earl Syndica

QUELLES
REFERENCES
AVEZ-
VOUS ?

SEIZE
ANS
D'ETU-
DES

FAITES-VOUS
COUPER
LES CHEVEUX



RASEZ-
VOUS

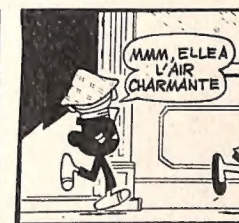
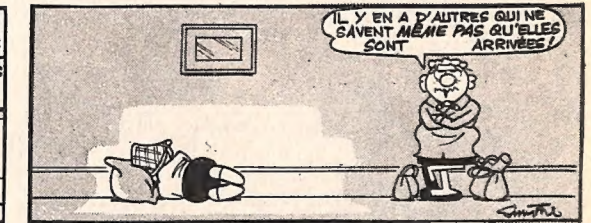
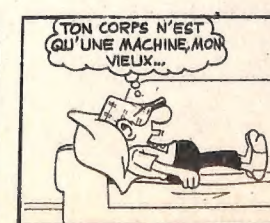
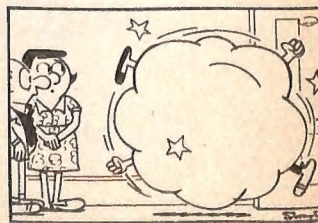
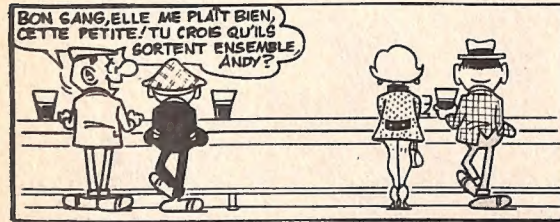
ACHETEZ
UN COSTUME

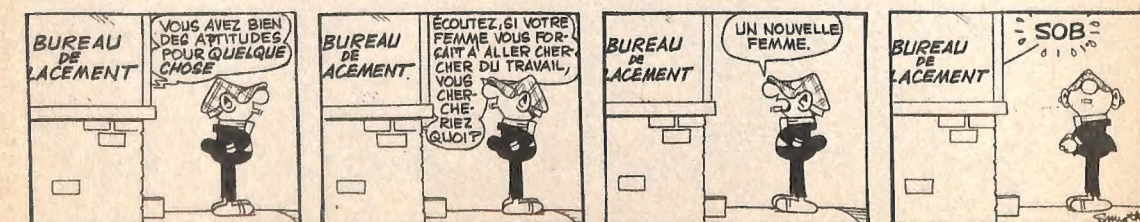
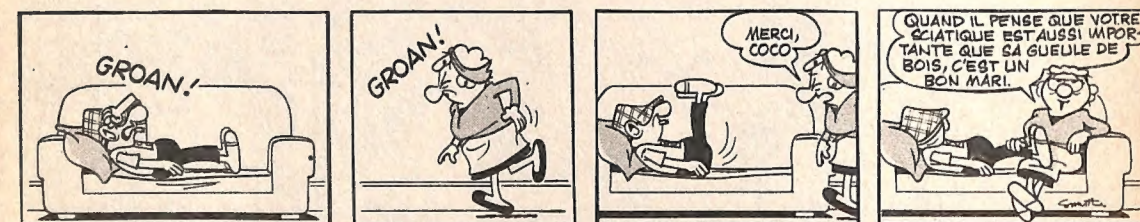
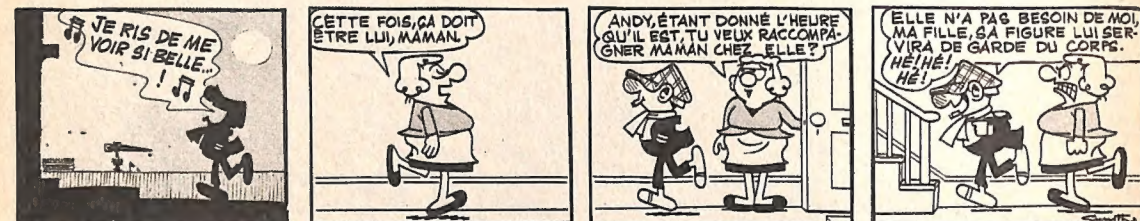
DÉSOLÉ,
NOUS N'AVONS
RIEN.

JE TE DISAIS BIEN
QU'IL FINIRAIT PAR
SE RANGER

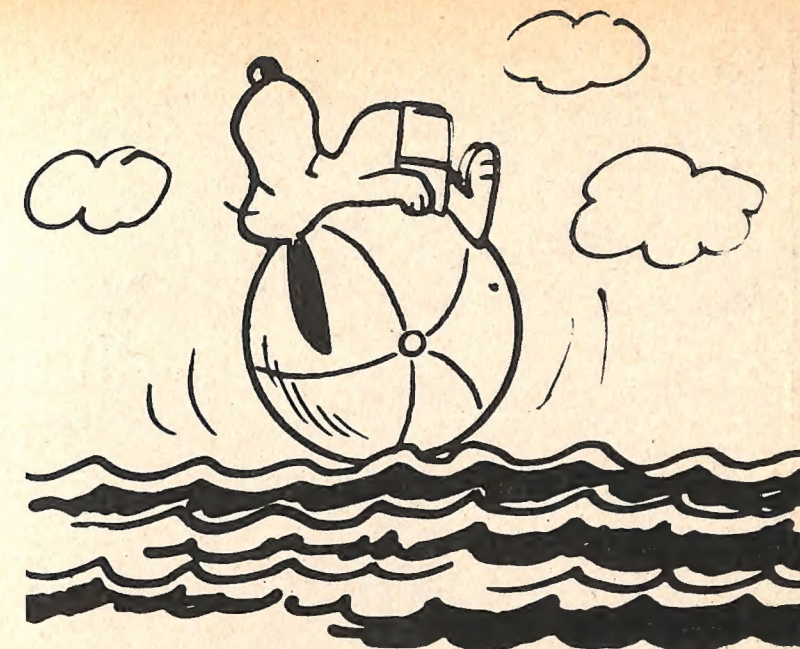
Andy Capp

Smythe



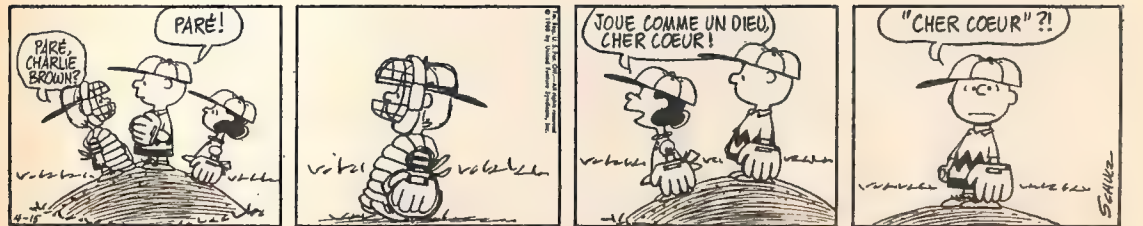
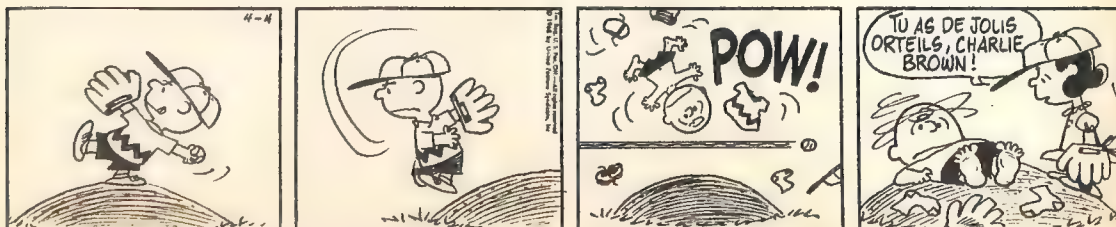
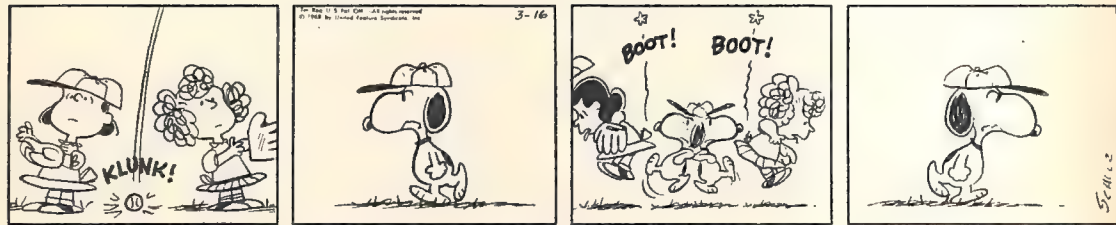
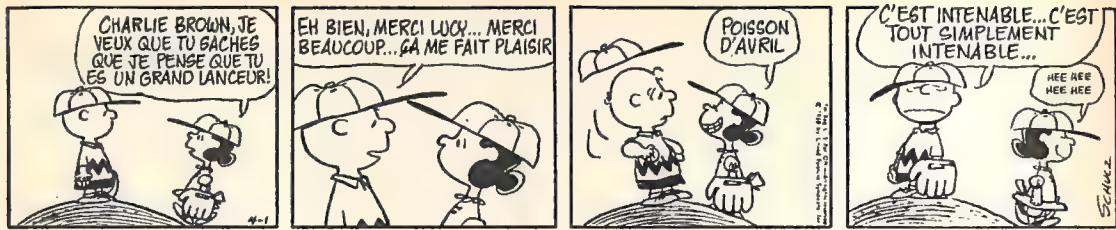


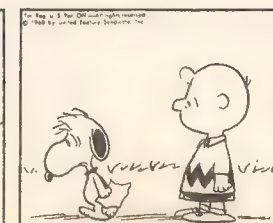
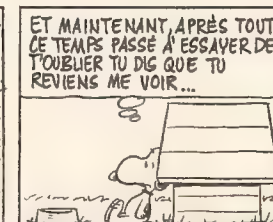
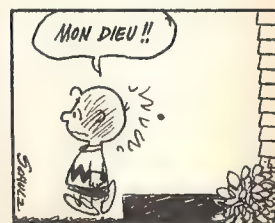
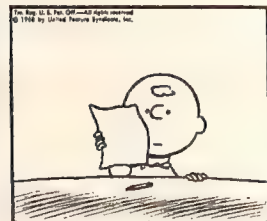
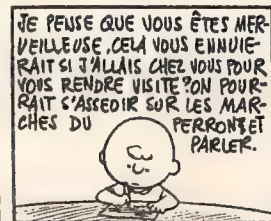
Charles M. Schulz

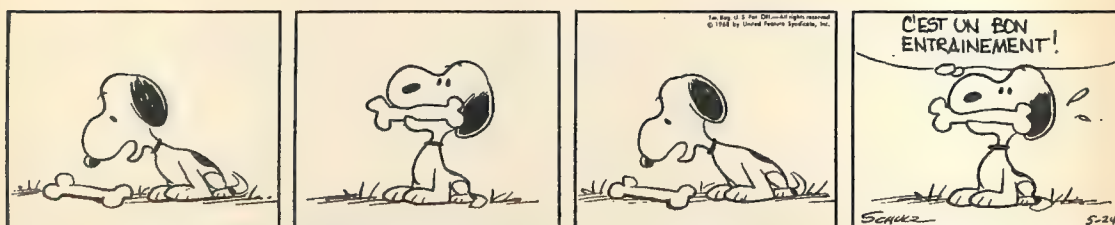
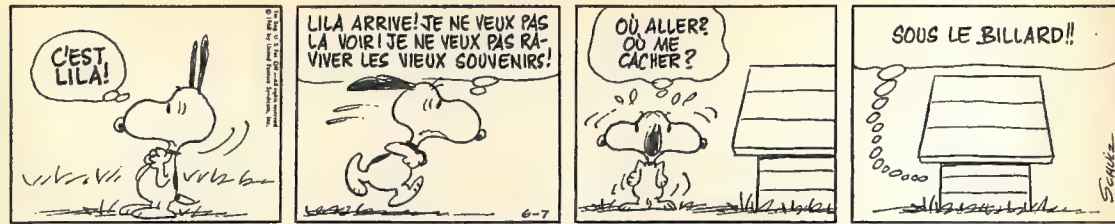


PEANUTS

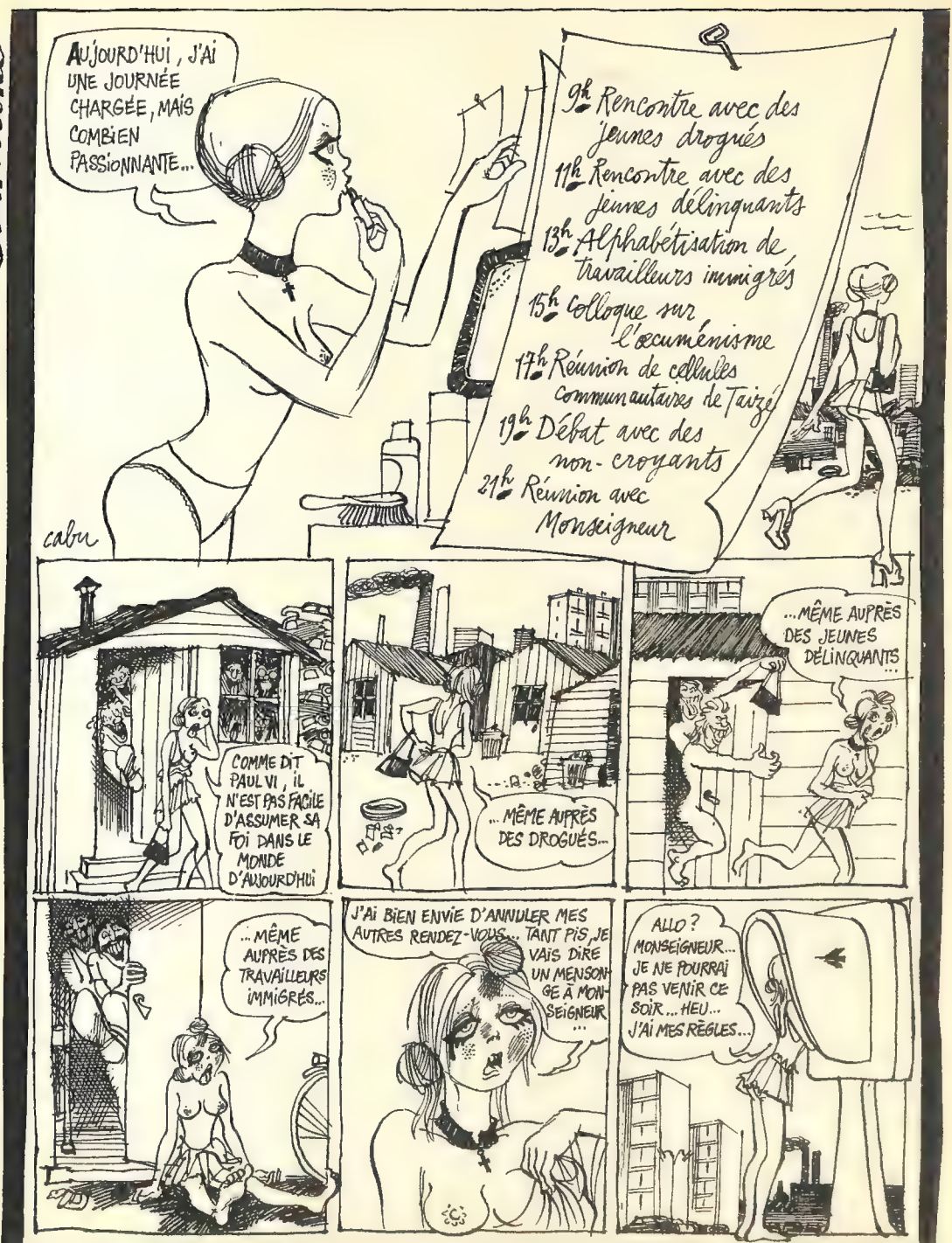


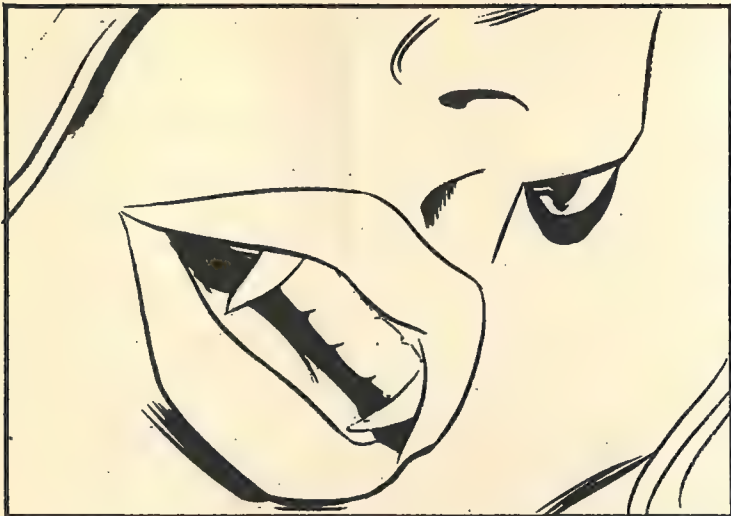






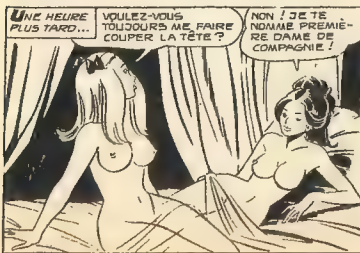
Catherine





JACULA, LUCIFERA, JUNGLA, SAM, ATTILA, LUDWIG, LENI, HARRY, ALBERT, JACK ET SAM

A Londres, sous le règne de Victoria, une jeune femme indépendante et entreprenante s'éprend d'un garçon qui en aime une autre. Comme elle est vampire de son état, il lui est facile de se débarrasser de sa rivale. Elle ne prévoit point, cependant, que le jeune homme, bien-pensant, fichera dans les délais les plus brefs un pieu au cœur de son cher cœur, qu'on l'arrêtera, qu'il sera jugé, condamné, grâcié, enfermé à vie dans un asile de fous criminels dont elle aura le plus grand mal à le tirer après qu'il aura été violé plusieurs fois (dont les dernières fois consentant) par César B.ORGIA. Obligée de vampiriser une famille entière pour mener ses projets à bien, elle fait enfin route vers son pays natal, en Transylvanie évidemment, où règne en despote pas tellement éclairée la baronne Maria Von Kreutzer dont les hordes soldatesques violent et pillent à plaisir. Aux dernières images de la dernière livraison de JACULA, la baronne découvre les délices des amours saphiques en compagnie d'une de ses



duquel James Bond a l'allure d'un enfant de chœur (dix-neuf numéros), une ISABELLA, agent secret envoyée en mission à Venise par le cardinal de Richelieu (quarante-huit numéros, c'est la doyenne) et le benjamin SAM BOT



cinq numéros), qui est dû à la plume du frère de Buzzelli et doué d'une virilité qui lui vaut d'être mis à mal par toutes les ravissantes de son quartier et par les autres quand il n'est pas occupé à se tirer des situations sans issue dans lesquelles son abominable oncle Archibald et sa déplorable tante Zanie s'ingénient à le fourrer. Comme les dialogues de SAM BOT ont l'air d'avoir été écrits par les types qui



s'occupent des sous-titres « détournés » des films chinois de Hong-Kong qui font les belles soirées de l'intelligenza parisienne, on aura compris que ces productions italiennes modestes et jmenfoutistes peuvent donner pas mal de bon temps à quelqu'un qui sait vivre.

ATTILA ! HOLA !

Puisqu'on a commencé à parler de Faust, de Marguerite et de Lucrèce, je ne vois pas pourquoi on ne continuerait pas à s'entretenir de héros et de livrets d'opéras. Je vois très bien Jacula et ses compagnes somptueusement mises en scène par Visconti à la Scala ou à la Fenice et ce sur des musiques de Giuseppe Verdi et de personne d'autre parce que Verdi c'est conquérant, sanguin, guilleret, tonique, parfaitement irréaliste et anti-psychologique, surtout dans sa jeunesse et, en plus, c'est plein d'intermèdes et de

ballets pour des bayadères, des vestales, des houris et autres mousmées ou poupées chinoises que nos ancêtres trouvaient toujours émoustillantes. ATTILA, dont le rideau s'ouvre sur une scène « envahie de Huns, d'Hérules, d'Ostrogoths, etc. » (c'est dans le texte : « Ingombra di Unni, Eruli, Ostrogoti, etc. »), a rarement été représenté depuis sa création, en 1846. Attila s'apprête à envahir Rome ; il vient de mettre en fuite les Aquiléens qui s'en vont derechef fonder Venise ; il est au sommet de sa gloire mais il est la proie de noirs pressentiments et de sinistres visions. Amoureux d'une Romaine, il ne se rend pas compte que celle-ci va le trahir malgré ses incompréhensibles changements d'humeur, son ambition proclamée de devenir une nouvelle Judith et la débilité des machinations grosses comme des maisons qu'elle ourdit de concert avec son



LUDWIG, LENI, ZARAH, KRISTINA, KATE, MARIKA

Il y en a si peu qu'on se presse au guichet du cinéma du Marais où se joue LUDWIG, hommage de Hans Syberberg à Louis II de Bavière qu'il ne faut surtout pas confondre avec le film de Visconti, cinéaste officiel qui oublie un peu trop qu'il est avant tout doué pour mettre en scène les aventures de Jacula et de Lucifera à la Fenice ou à la Scala. LUDWIG, c'est de l'opéra wagnérien, mais aussi du roman-photo médiumique, de l'interview télévisée également médiumique, du film d'art style 1905, un poème à la gloire des toiles de fond des vieux théâtres à l'italienne. Enfin, c'est à voir plutôt deux fois qu'une, étant donné que c'est un des plus beaux films que le cinéma allemand nous ait donné depuis que Fritz Lang ne fait plus de films américains.

A propos de cinéma allemand, il faut savoir que la seule étude exhaustive qu'on ait jamais consacrée aux films de la période nazie est éditée en France, qu'elle a été menée à bien grâce à la Cinémathèque de Toulouse, encore elle (je vous ai déjà dit la dernière fois qu'elle était en train de fouiner dans le cinéma français des années 30) et qu'il a fallu vaincre pas mal de tabous et de préjugés, souvent ridicules et souvent compréhensibles pour ne pas tirer son revolver devant un phénomène culturel à la triste réputation et parvenir à des jugements sereins. De toute façon, il n'y avait que Le Jeune Hitlerien Quex et Le Juif Süß dans le cinéma goebbelsien, mais aussi des figures venues d'un folklore plus aimable et qui étaient souvent de taille à concurrencer les mythes et les phantasmes d'Hollywood. LENI RIEFENSTHAL était peut-être l'ordonnatrice suprême des olympiades hitlériennes, elle faisait partie d'un système de



production où la divine HILDE KRAHL, l'altière KATE VON NAGY, la pétulante MARIKA ROKK (impératrice des pouffias réjouies), l'énigmatique et draconienne ZARAH LEANDER jouaient des rôles de tout premier plan, présidant aux divertissements offerts en abondance aux guerriers et aux militants pour leur repos. Avec le livre de FRANCIS COURTADE et de PIERRE CADARS (chez ERIC LOSFELD, 397 pages, illustrations, découpages résumés, filmographies, index), un déluge d'images attend le quadragénaire qui avait le loisir d'aller au cinéma entre 1940 et 1944 et le jeune cinéophile curieux d'étrange et d'inconnu.

HARRY, ALBERT, JACK ET SAM

On a reconnu les frères WARNER. JACK est le seul survivant. Il vient de remporter des lauriers à Cannes, ce qui prouve que la providence fait bien les choses car c'est précisément cette année le cinquantième anniversaire de la fondation de sa compagnie et ça donne lieu à un battage promotionnel insensé. Ça donne lieu, en tout cas, à une rétrospective monstre des films Warner de 1923 à nos jours qui va se tenir quatre mois durant au Museum of Modern Art de New York et tous ceux qui se trouveront dans cette capitale des arts et lettres à ce moment-là auront à cœur de s'y rendre fidèlement tous les jours. Les séances ont généralement lieu à 14 heures et à 17 h 30 et ça se tient des premiers jours de juillet aux premiers jours de novembre. Films à voir en particulier : tous. Et plus spécialement les BOGART, les CAGNEY, les ERROL FLYNN, les BETTE DAVIS.

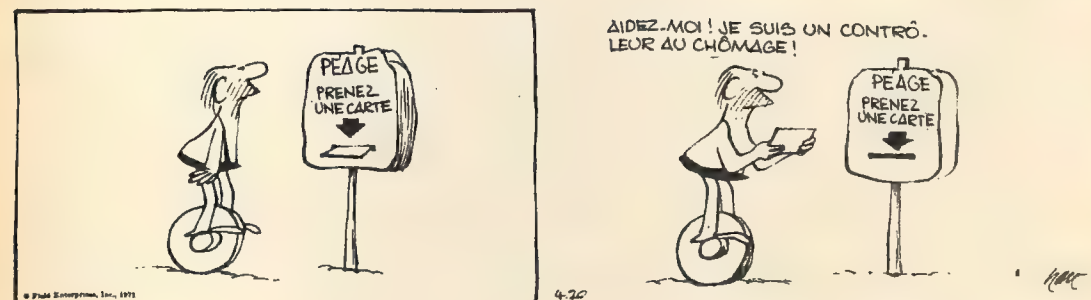
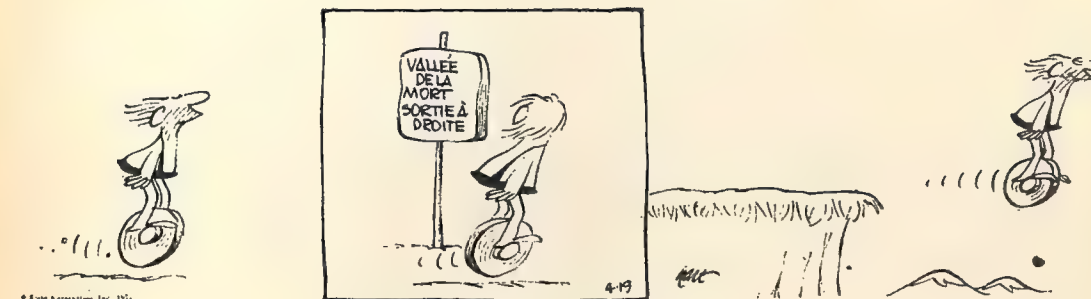
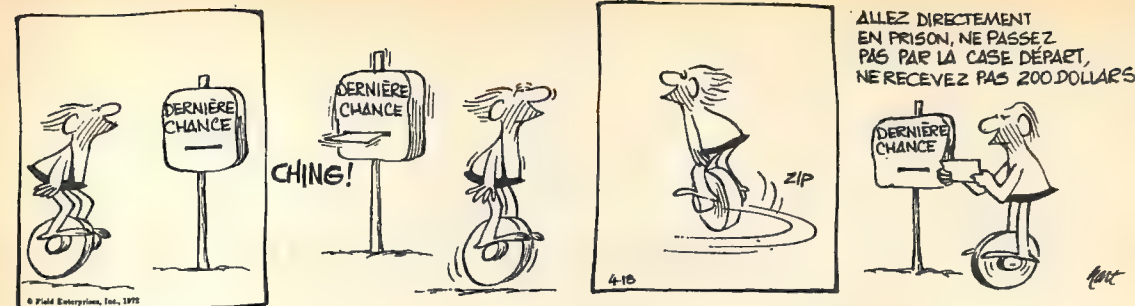
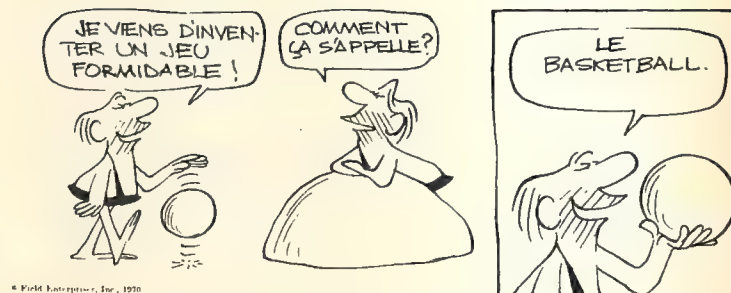
Michel Perez.



JOHNNY HART

BK

(AVANT JÉSUS CHRIST).



CHEZ LES ESTHETES

HIER, L'AN 2000 "coute peut-être beaucoup (69 FR) mais c'est pourtant pas cher. Ce livre (de Jacques Sadoul, publié chez Denoel) contient une richesse abondante d'illustrations de science-fiction des années '30 et '40. C'est plein de vaisseaux de l'espace, de monstres des autres planètes, robots obsédés sexuels, rayons de la mort, machines compliquées et surtout de cités de l'avenir.

Le tout avec des héros intrépides, habillés à la mode 1930 et des belles filles, deshabillées à la même mode, menacées par un destin plus grave que la mort.

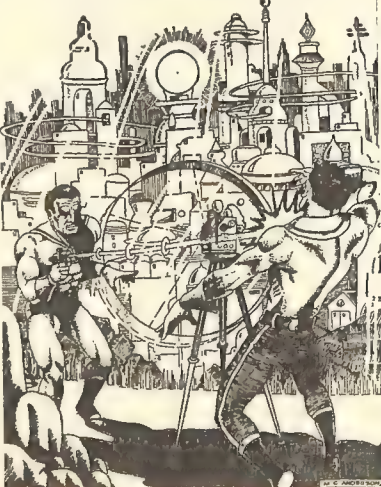
Et heureusement on n'est pas obligé de lire toutes ces histoires chez lesquelles les images sont fait originellement comme illustrations. A côté de la plupart de dessins on a résumé en quelques lignes l'histoire. Comme chez un dessin de Virgil Finlay (le dessinateur le plus connu dans le livre) : "L'Ange, le lieutenant Cannon Gray, de l'aviation des Etats-Unis, détruit un engin russe sur la Lune. Dans ce récit violemment antisoviétique un général russe est devenu dictateur du monde grâce aux missiles dont il dispose dans sa base lunaire.



VIRGIL FINLAY, 1950



PAUL, 1929 (CONVERTISSEURS SOLAIRES CHARGÉS DE FOURNIR DE L'ÉLECTRICITÉ)

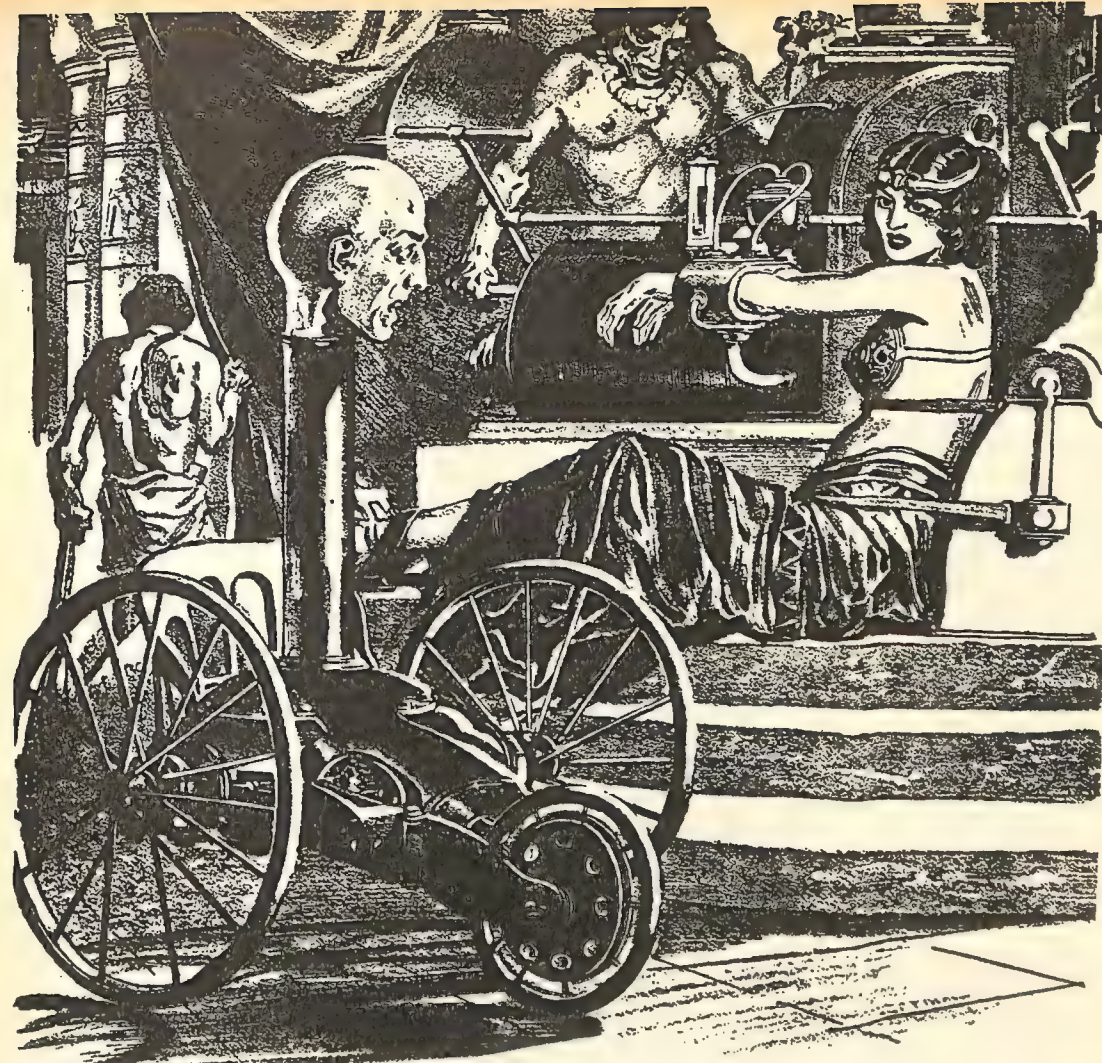


MURPHY ANDERSON, 1944

Les Américains reprendront le dessus en mélangeant une drogue au tabac des cigarettes qu'ils doivent livrer en tribut aux Soviétiques. L'Ange et ses compagnons achèveront ceux qui n'ont pas succombé aux effets de l'hallucinogène. C'était une histoire de L. Ron Hubbard, de 1948. Maintenant Hubbard n'écrit plus de science-fiction, il le vit.

Depuis 1950 Hubbard est fondateur et chef du "Scientologie", une secte très profitable (pour lui, bien sûr). Il navigue permanent dans un grand yacht, c'est pratique pour les impôts et il y a des pays où il n'est pas désiré, comme l'Australie où le scientologie est interdit depuis 1965. Au moyen d'un système de chantage, intimidation et de promesses de bonheur futur, liberté & succès Hubbard règne sur ses disciples bien payants partout dans le monde.

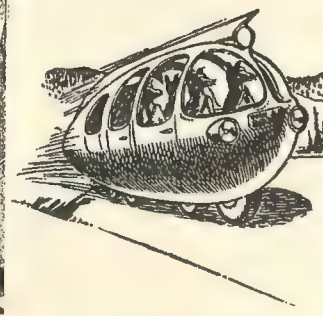
Pour son illustrateur d'antan, Finlay, la vie était moins rose. Les magazines de SF le payaient juste assez pour ne pas le laisser mourir de faim, plus tard il vendait les originaux de ses dessins à ses admirateurs. En 1971 Finlay mourut d'un cancer double d'une cirrhose du foie, à 57 ans.



WESSO, 1931



ORBAN, 1951



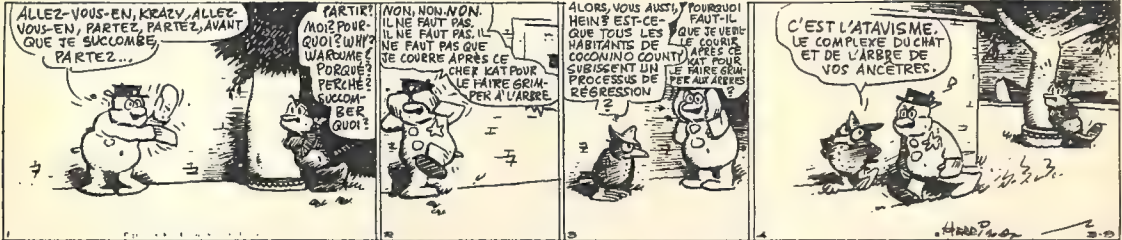
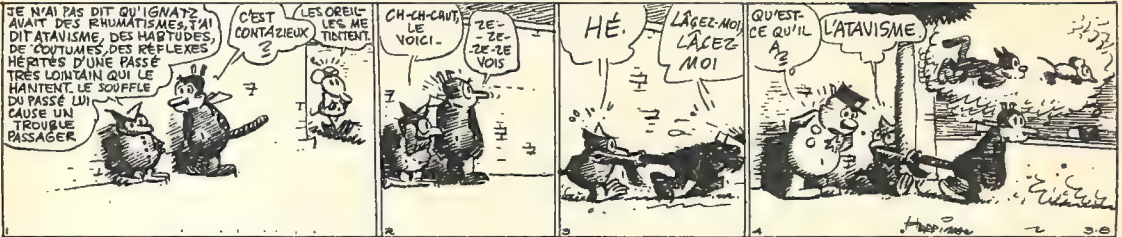
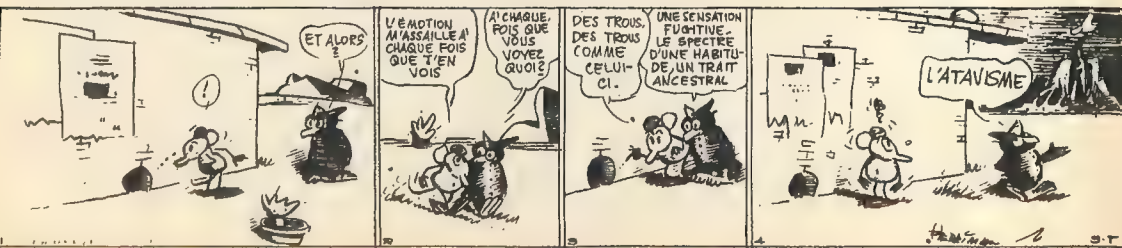
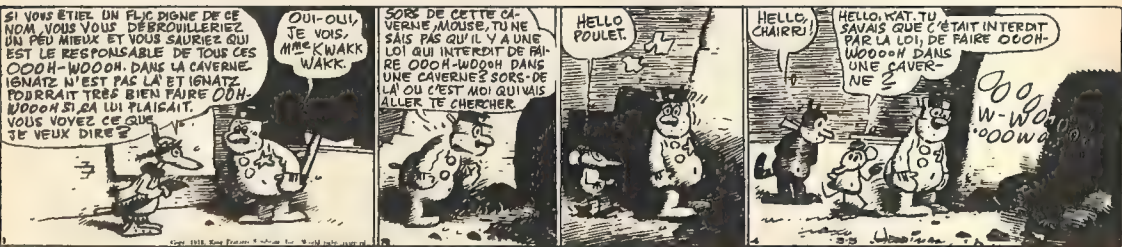
ANONYME



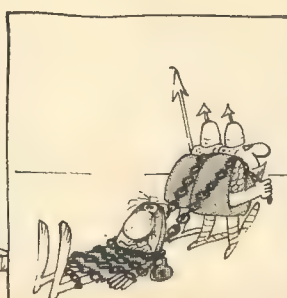
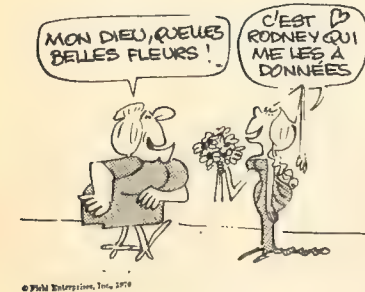
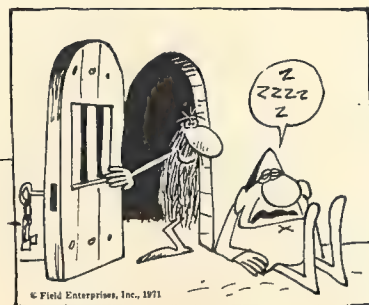
PAUL, 1941 (détail)

Krazy Kat

Herriman



the
HAZARD of ID
by Brant parker and Johnny hart



Comixcon 1973 de Berkeley



Les manifestations consacrées à la bande dessinée ne sont pas un phénomène nouveau. La plupart des grandes villes américaines ont au moins hébergé un de ces congrès et des foules de fans frénétiques s'y sont rendues, parcourant souvent des centaines de kilomètres pour y assister. Le congrès de Berkeley a su donner un piment de nouveauté à une formule déjà familière en faisant des bandes dessinées « underground » son principal centre d'intérêt.

Les congrès sont généralement tous organisés de la même manière. Des noms célèbres participent à des colloques où se discutent les problèmes érotiques posés par les comics books, les bandes dessinées, l'animation, ou le monde des fans. Il y a des expositions artistiques, d'innombrables événements où l'on brocante de vieux comic books, des journaux, des posters, des magazines et une quantité appréciable de dingues aptes à fournir à tout moment des divertissements



impromptus. Si l'on voyait beaucoup de bandes dessinées traditionnelles au congrès de Berkeley, l'art de l'underground y était cependant très largement représenté. Au cours des congrès précédents, il n'y avait jamais guère plus d'un colloque traitant de la bande dessinée grotesque (ug stuff) et l'on ne pouvait guère y rencontrer qu'une poignée de représentants de cette tendance.

La région de la baie de San Francisco est le foyer des trois-quarts des artistes de l'underground. C'est le site rêvé pour une manifestation de ce genre. Le congrès était organisé par une nouvelle boutique de comic books de Berkeley, dirigée par Bud Plant, éditeur du fanzine Promethean Enterprises. Propriétaire d'une boutique de comics et directeur d'un établissement de ventes par correspondance depuis plusieurs années, ses activités connaissent désormais une grande expansion dans la région de la Baie. Il aura bientôt un nouveau magasin à San Francisco. Gary Arlington, propriétaire depuis cinq ans de la San Francisco Comic Book Company, est en train de perdre le monopole du marché de la bande dessinée. On ne l'a pas vu au congrès.

Le programme édité rend compte d'un grand nombre de projets et de travaux en cours. Il est quelquefois déprimant pour un artiste de voir un éditeur différer la publication de ses œuvres pendant un an ou deux, et le programme donne aux lecteurs l'occasion de les découvrir.

A Berkeley, la profusion des bandes dessinées underground était surprenante. En 1968, il n'y avait que très peu d'œuvres représentatives de la tendance « ug » : Fred N' Heads, Zap, Bijou, Yellow Dog. Il y a maintenant plus de deux cents comic books de ce style à l'impression. Le néophyte risque de ne pas savoir quoi acheter ni de comprendre le sens de cette prolifération. Le marché est submergé par les nouveautés et par les artistes encore inconnus et la compétition com-

merciale devient plus vive. Toutes les grandes maisons d'édition californiennes avaient cette année leurs stands et leurs éventaires, distribuant leurs catalogues et leur matériel de campagnes promotionnelles. L'industrie de la bande dessinée est en plein épanouissement. Mais ce qui est formidable pour l'éditeur se révèle souvent frustrant pour l'artiste. La plupart des éditeurs sont accablés de propositions de bandes dessinées. Il faut au moins six mois pour qu'un travail soit imprimé et parfois beaucoup plus. Il faut non seulement que les nouveaux titres soient imprimés mais que tous les anciens titres qui se vendent bien soient constamment en réimpression. Une publication très demandée peut être remise sous presse une douzaine de fois. Un titre qui se vend mal peut très bien rester dans un tiroir pendant des années.

Les grandes maisons d'édition comptent poursuivre leurs activités pendant un certain temps encore. On examine les possibilités de rendement commercial de la tendance « ug ». Last Gap Eco-Funnies a fait un gros investissement, il y a plus d'un an, en achetant sa propre presse Webb, dans l'espoir de réduire le prix de revient de l'impression. Le coût de la presse est si élevé qu'il est nécessaire de l'utiliser constamment pour qu'elle soit rentable. Certains éditeurs de bandes traditionnelles sont devenus victimes de leur presse, qu'il fallait utiliser coûte que coûte en publiant le plus grand nombre possible de comic books. Le manque de temps ne joue pas en faveur de la qualité et ils sont donc obligés de se contenter d'une production moyenne.

A Berkeley, les « mass media » sont arrivés en force. Les équipes de télévi-



sion des stations locales, les journalistes et jusqu'à Times Magazine filmaient, notaient, photographiaient, enregistraient sans discontinuer. Les gens qui peuplaient les stands des éditeurs tournaient leurs visages souriants vers les caméras, soucieux d'avoir le maximum de publicité. Il est clair que l'industrie de la bande dessinée est en route vers son apogée.

Tout le monde faisait des affaires. Quelques artistes étaient là, essayant de vendre leurs dernières productions, ou leurs stocks de vieux comics pour améliorer leur fin de mois. De grands collectionneurs aux allures de retardés mentaux marchandaient à leurs trésors avec des acheteurs pré-pubères. Un représentant du magazine britannique Oz essayait d'obtenir les droits de certains comic books « ug » pour la publication en Angleterre. Le responsable du choix des dessins humoristiques de Playboy offrait des contrats. Krupp Comic Works du Wisconsin et Last Gap de Berkeley discutaient



des détails d'une mise en commun de leurs services de distribution. Chacun vaquait à ses affaires.

Les plus hauts prix furent atteints par la vente des bandes traditionnelles, pour la bonne raison qu'elles étaient les plus anciennes. Un marchand re-



CARL BARKS '34

DONALD DUCK WAS NEVER LIKE THIS!

fusa la somme de 1.500 dollars qu'on lui proposait pour un numéro d'Action, le premier fascicule de Superman. La peinture de la couverture de « Man from Utopia » de Rick Griffin se vendit 1.200 dollars, mais ce fut une exception.

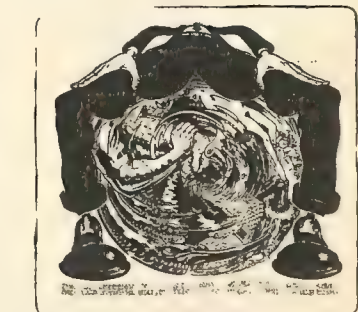
Il est intéressant de noter que de nombreux artistes semblent de plus en plus enclins à travailler à des productions commerciales. Les comic books ne paient pas tellement bien et ces artistes sont fatigués d'être pauvres. Art Spiegelman, Jim Osborne, Trina Robbins, Jay Lynch et Justin Green ont donné des illustrations aux magazines érotiques Dude et Gent. Osborne a abandonné un projet ambitieux, « Velvet Vice » (une fresque en quatre volumes sur la décadence du San Francisco de l'avenir) pour travailler aux placards publicitaires de la firme Levi's dans le Women's Wear Daily. Gilbert Shelton réalise un court métrage publicitaire combinant l'animation et les prises de vues réelles, « Let my Chickens Free ». Nous retrouvons les réalités économiques des rapports du dessin et de l'industrie.

Les colloques furent généralement assez arides. Un colloque sur le sexe et la violence dans les comics se borna à échanger des vues sur le sexe, personne n'ayant visiblement envie de se prononcer contre la violence. Un collectif de femmes producteur de plusieurs comics exclusivement féminins — Tits and Clits and Wimmen's Comics — (Tétos, clitoris et Comics Féminins) — désirait fortement discuter de l'exubérance sexiste qui caractérise les comics « ug », mais n'avait en réalité rien de très neuf à dire. On entendit également deux des artistes et des écrivains de Marvel Comics.

L'endroit ne se prêtait guère aux échanges d'idées entre artistes. Les divisions idéologiques s'étaient déjà formées entre les groupes de tendances opposées. Jay Kinney fut même en mesure de produire un graphique montrant clairement les positions de chacun.

Côté divertissement, il y eut deux bonnes heures de films de Betty Boop,

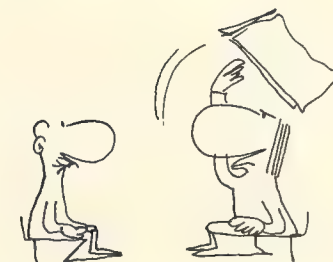
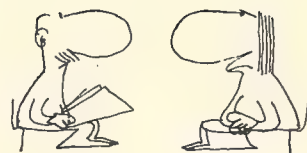
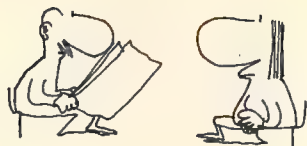
précédées d'une introduction du professeur Leslie James Cabarga III, P.H.D., auteur d'un livre sur les frères Fleisher, inventeurs de Betty Boop et de nombreuses techniques d'animation, qui sera publié prochainement. Il y eut des films produits par des animateurs locaux comme Sally Cruickshank, des

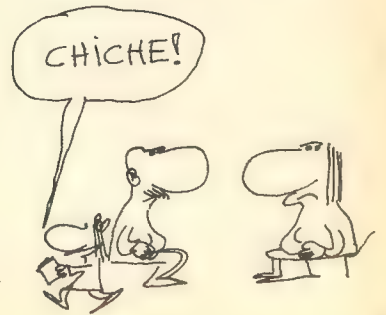
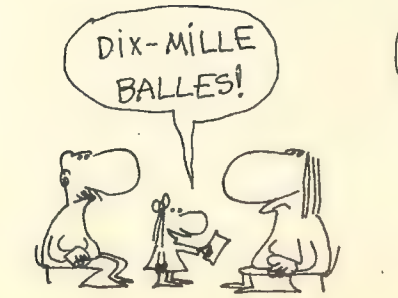
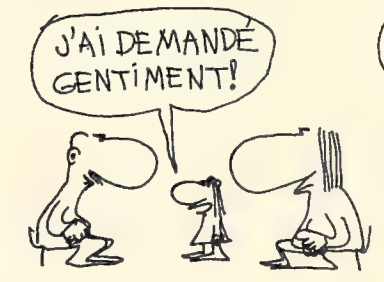
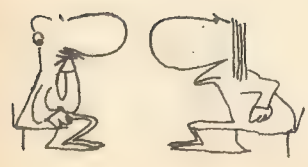
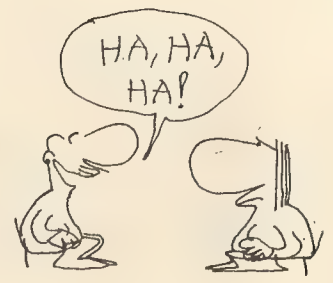


films de science fiction comiques de Victor Moscoso et John Milligan ainsi qu'un film en prises de vues réelles des artistes du Zap en train de dessiner le poster du même nom. Il y eut également des concerts et du théâtre de guérilla.

Il s'agissait avant tout d'un congrès de businessmen. Rien d'artistique ne se produisit dans le même temps, personne ne dessinait, personne n'était en train de filmer l'événement. C'était une occasion de montrer au public que les Comics « ug » sont très vivants aux Etats-Unis, qu'ils se portent fort bien et qu'ils ne font que croître et embellir. Comme cela se passe pour la plupart des mouvements artistiques, ses créateurs n'ont que peu de contrôle sur les voies dans lesquelles le phénomène « ug » s'engage désormais. De nombreux vétérans qui dessinent pour les comics depuis cinq ou six ans se lamentaient, déplorant les tendances malheureuses qui gâtent les idées originales cachées derrière les comics de l'underground. Ces lamentations se répétaient souvent, seules les « idées originales » étaient différentes selon la personne qui parlait.

Patrick Rosenkranz.





OSE M'ÉTRANGLER MAIN
TENANT QUE LA PETITE
N'EST PAS LÀ!

QU'EST-CE QUE
J'AI FAIT...?

AU SECOURS!
J'AI TUÉ MA
FEMME!

RÉVEILLE-TOI,
GÉRARD!

ALLEZ,
OSE!

OSE,
ORDURE!

TU ES FOLLE,
LAURE.

TU AS FAIT UN
CAUCHEMAR!

JE T'AI DIT DE NE PAS
MANGER TROP DE
CASSOULET.

LACHE!

LAURE!

ASSASSIN!

TU VEUX DU
BICARBONATE?

NON,
MERCÍ...

OÙ EST
SOPHIE?

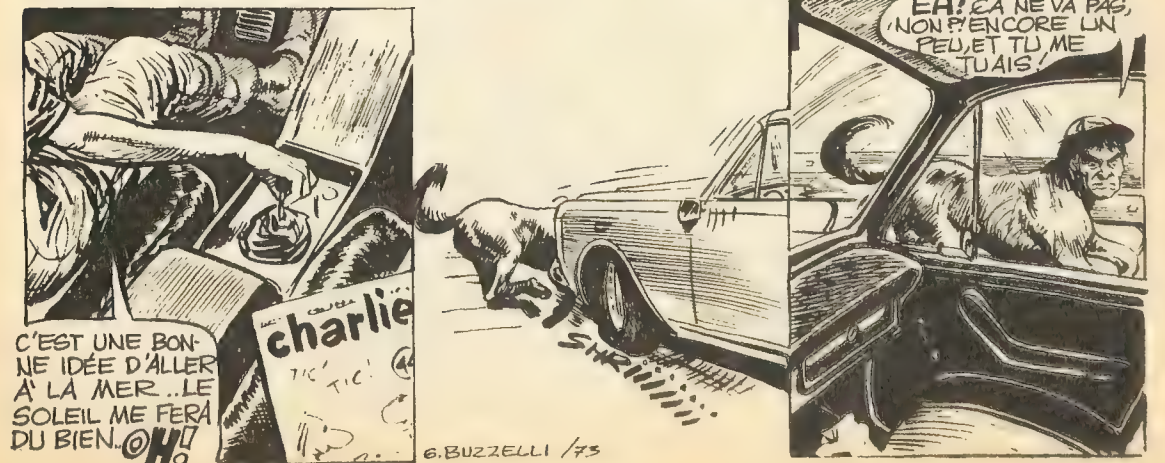
TU L'AS
CHERCHÉ!

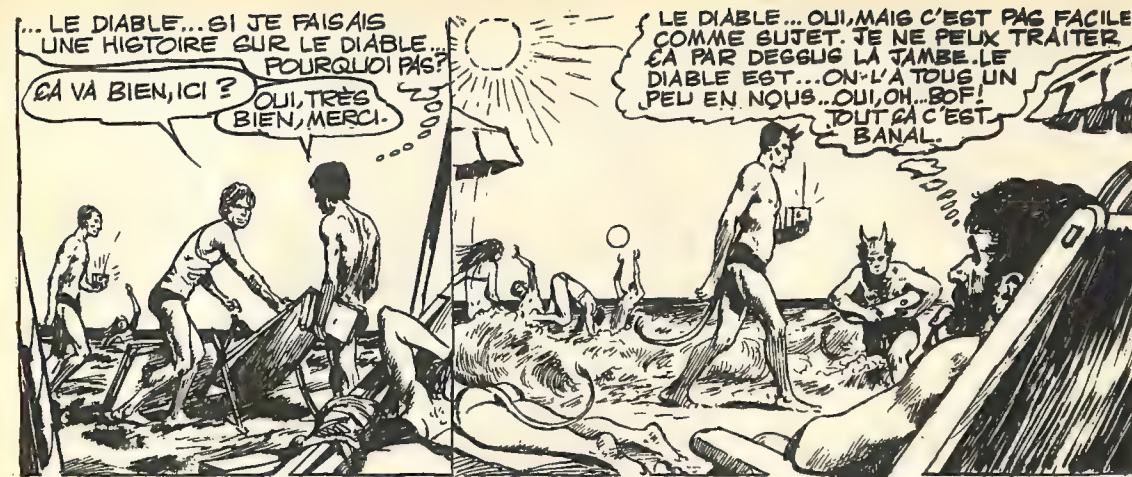
ELLE EST ALLÉE
AU CINÉMA.

C'EST
DIMANCHE.

POURQUOI VOUS NE
M'AVEZ PAS
RÉVEILLÉ?

Annalisa et le diable





OUI... BON, IL VA falloir QUE JE ME DOCUMENTE EN DEMONOLOGIE. FINALEMENT, JE ME RENDS COMPTE QUE JE SAIS TROP PEU DE CHOSES SUR LE DIABLE POUR PARLER DE LUI.

ATTENDS, ANNALISA! ALLEZ, VENEZ TOUS!

ON FAIT UNE YCA M'ENNUIE DE JOUER PARTIE? AUX CARTES...

JE CROIS QUE C'EST L'HEURE DE MANGER. JE ME SENS EN APPÉTIT...



ANNALISA, TU NE JOUES PAS?

APRÈS, PEUT-ÊTRE, TU ME PRÊTES TON ALBUM?

J'AI TOUS LES AS!



C'EST TOUJOURS MOI QUI GAGNE.

TRICHEUR, JE VEUX UN AUTRE PAQUET DE CARTES!

SI ON JOUAIT ANNALISA

HE, LES ENFANTS, COMBIEN ÇA VAUT, UN VALET?

ABOULE TON FRIC!



SI JE LAISSAIS TOMBER LE DIABLE POUR UNE HISTOIRE D'AMOUR?...

ALORS, ANNALISA, TU JOUES?

ANNA, MAMAN A DIT DE VENIR SE METTRE À TABLE.

...UNE HISTOIRE AVEC DES ADOLESCENTS... NON, ANNALISA, RESTE AVEC NOUS... ON VA T'ACCOMPAGNER.



JE NE VAIS PAS TARDER! NON PLUS, JE VEUX VOIR SI JE PEUX RETROUVER CE PÂVRE VIEUX... DIABLE.

PEUT-ÊTRE QU'EN PARLANT AVEC LUI, ÇA ME DONNERA DES IDÉES...

ALLEZ, LAISSE-LE! CE PÂVRE VIEUX...

TU SENS COMME IL PORTE TOUJOURS ME IL PLE? SA... UN CHEMISE NOIRE TAN NE SE... POUR QU'ON NE LAVE JAMAIS? VOIT PAS LA CRASSE!



LE DIABLE, LUI, SENT! MAIS SATAN EST UN DIABLE MODERNE, IL SENT LA MERDE!...

SATAN, TOUJOURS UN AIR DE TROMPETTE AVEC TON CUL! UN DE CES JOURS, VOUS VERREZ!

ON LUI MARCHE SUR LA QUEUE?



ÇA, ALORS, C'EST VRAI, IL A UNE QUEUE QUI LUI SORT DES PANTALONS! BANDITS, APACHES, C'EST DE MA FAUTE, SI MON CUL FAIT LA TROMPETTE, J'AI DE L'AÉROPHAGIE. PAR L'ARCHANGE GABRIEL, SI JE N'AI PAS CHANGÉ DE CHEMISE DE PLUS TRENTA ANS, C'EST QUE J'EN AI QU'UNE PAS ÉTONNANT QU'ELLE SENTE MAUVAIS!



ET CET AUTRE SALE ÉGOÏSTE! QUI NE ME LAISSE MÊME PAS RAMASSER QUELQUES FOURBOIRES. ET POURTANT, IL LE SAIT QUE JE N'AI RIEN POUR VIVRE DEPUIS DES ANNÉES.



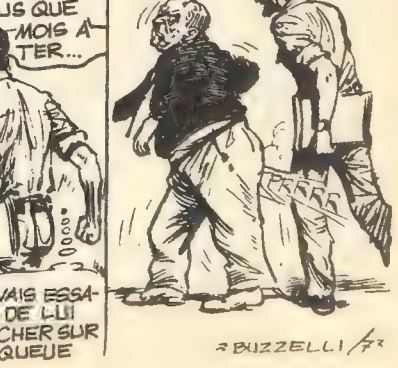
LES JEUNES SONT TROP INSOLENTS AVEC MOI, AU JOUR D'AUJOURD'HUI. IL N'Y EN A PLUS UN POUR RESPECTER LE DIABLE. MAIS HEUREUSEMENT, JE N'EN AI PLUS QUE POUR DEUX LES SUPPOR...

MOIS À TER...

JE VAIS ESSAYER DE LUI MARCHER SUR LA QUEUE



AAAH! OH! OH!



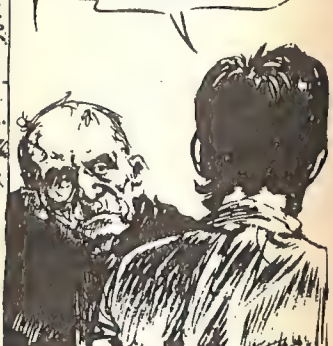
OH, PARDON. JE SUIS DÉSOLÉ... JE N'AI PAS FAIT EXPRES... MAIS QU'AVEZ-VOUS LA?



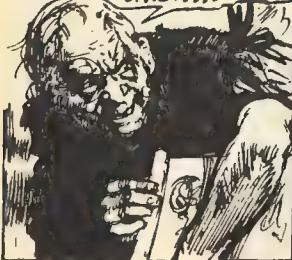
TU M'AS FAIT MAL, TU SAIS? ET TU L'AS FAIT EXPRES, N'EST-CE PAS? TU NE CROIS PAS QUE JE SOIS LE DIABLE, HEIN?



UNE HISTOIRE SUR MOI? HUM!... OUI... TU SEMBLES UN BRAVE PETIT... HUM!...



TU ES VIEUX!! TU ES UN VIEILLARD? AHIAH! A TOI, ON T'A APPRIS QUAND TU ÉTAIS PETIT, A' AVOIR PEUR DU DIABLE, HEIN? TU M'ESTIMES, TU AS DU RESPECT POUR MOI, C'EST PAS VRAI? QU'EST-CE QUE TU AS LA? MONTRE-MOI...



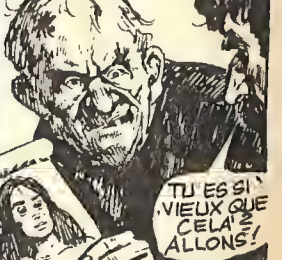
REGARDE, SA, C'EST TOI... IL S'AGIT D'UNE HISTOIRE EN A BANDES DESSINÉES. AAA AH! BRAVO! COMME C'EST RESSEMBLANT! TU DESSINES BIEN, ON VOIT BIEN QUE JE SUIS LE DIABLE, FÉLICITATIONS, MON FILS



OH, BRAVO! BRAVO! QUELS BEAUX DESSINS. AH!! MM... CETTE PETITE FILLE, LA! EST UNE GORCIÈRE. ELLE EST TOUJOURS AVEC CES MINETS STUPIDES!



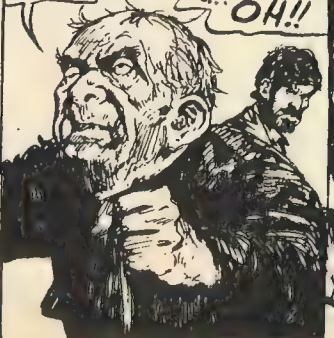
TU CROIS PEUT-ÊTRE SA VOIR MIEUX QUE MOI QUI SONT LES SORCIÈRES? J'AI DES MILLIERS D'ANNÉES DE VIE DERRIÈRE MOI, MON AMI... J'AI L'EXPÉRIENCE DES CHOSSES.



C'EST UNE GORCIÈRE! DÉSORMAIS, TOUS LES JEUNES, LES GARÇONS ET LES FILLES, SONT DES PÊCHEURS IMPUDIQUES! MAIS, SANS LE DIABLE, ON PÊCHE GÂNG GOUT, NON? ET EUX, LES CRÉTINS, IL NE LE SAVENT PAS, ILS CROIENT QUE C'EST BEAU, L'INNOCENCE... PAUVRES D'ESPRIT! IL FAUDRAIT A NOUVEAU LEUR ENSEIGNER CE QUE C'EST QUE LA HONTE, LA FAUTE... EH OUI... AH! J'AI DU TRAVAIL DEVANT MOI... EN NOVEMBRE, ON ME RECONNAÎTRA DE NOUVEAU, ET OFFICIELLEMENT, LE DROIT SACRÉ...



...D'ORCHESTRER LE MAL DANS LE MONDE... ALORS, MOI, JE SAURAI QUOI LUI FAIRE, A' CETTE PETITE GORCIÈRE!... CETTE... MM...



AAH! ÇA SUFFIT! TU N'ES QU'UN VIEUX VICELARD RÉPUGNANT. JE NE TE METTRAIS PAS DANS MON HISTOIRE.



BIZARRE, CE VIEUX. IL M'A DIT DE CES CHOSSES... MAIS QU'EST-CE QU'IL A CELUI-LÀ, A' ME REGARDER? TIENS! IL ME SEMBLE L'AVOIR DÉTACHÉ DE QUELQUE PART...



MM... JE ME DEMANDE COMMENT TIENT LA QUEUE DE CE VIEUX MANIAQUE... ET POURQUOI DONC PARLAIT-IL TOUJOURS DE NOVEMBRE? MM!! JE CONTINUE A VOIR DES TRUCS QUI N'EXISTENT QUE DANS MON IMAGINATION.



OH, LA-LA! ÇA VA MAL! JE VOIS DES FIGURES DÉMONIAQUES PARTOUT. ÇA NE ME RÉUSSIT PAS DE PENSER AU DIABLE, C'EST DANGEREUX... IL VAUT MIEUX QUE J'AILLE ME COUCHER LE PLUS VITE POSSIBLE. DEMAIN MATIN, J'AURAIS L'ESPRIT FRAIS. ÇA IRA MIEUX.

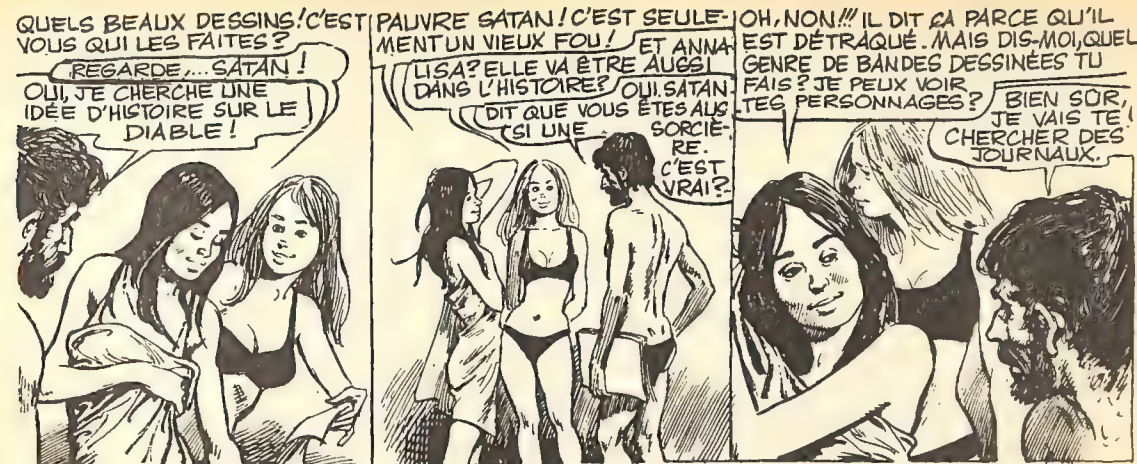


CELLUI-LÀ, IL EST EN TRAIN DE NOUS DESSINER.



OUI, IL A DESSINÉ LA TÊTE DE SATAN.





à suivre

LA GAZETTE DE LA BANDE DESSINEE

Du 27 mai au 4 juin avait lieu cette année à Toulouse le premier salon national de la bande dessinée. Les organisateurs avaient prévu un hall d'exposition et de vente, une rétrospective de la bande dessinée à la bibliothèque municipale, un festival de dessins animés au C.R.D.P., etc. La participation des éditeurs et du public était encore limitée pour ce coup d'essai, mais ne doutons pas que le deuxième salon sera l'an prochain une réussite.

La revue PHENIX est maintenant éditée et diffusée par les éditions Dargaud, ce qui lui vaut une couverture glacée. On y trouve de moins en moins d'articles, mais de plus en plus de bandes étrangères et des rééditions. 9 F. 12, rue Blaise-Pascal, 92201 - NEUILLY.

Aux Editions Ouvrières vient de paraître un petit volume regroupant les dessins d'une vingtaine de dessinateurs pour une auto-défense de Pa-

ris » (dessins exposés par le comité de sauvegarde des berges de la Seine: Bosc, Bonnot, Chaval, Desclozeaux, Gourmelin, Puig-Rosado, Searle, Siné, etc.). 10 F. 12, av. Sœur-Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13.

Chez CASTERMAN : « L'aigle du Brésil » et « Rendez-vous à Bahla » par Hugo Pratt viennent de paraître (épisodes parus dans PIF). 13,50 F en librairie.

PONY EXPRESS : encore une nouvelle revue mensuelle italienne comme il en naît et en disparaît sans arrêt. Mais un éditeur est toujours présent pour tenter sa chance... Celle-ci a au moins le mérite de ne publier que de jeunes dessinateurs. 450 L. Europarma Edizioni; P. Le Schizzatti 5, 43100 PARMA.

On trouve en ce moment dans les grandes surfaces un énorme album à colorier de TARZAN composé de deux cents agrandissements de dessins d'Hogarth. Les reproductions sont malheureusement très mauvaises. 4,70 F.

Un grand article sur Fred avec des illustrations en couleurs dans ZOOM n° 18 (15 F) par Thierry Defert et Numa Sadoul. Dans LE MILLION n° 216 (Encyclopédie alpha, à propos des U.S.A.), deux pages sur les bandes dessinées avec de bons documents en couleurs.

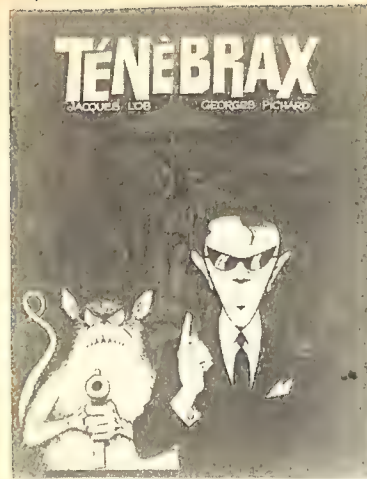
Du 1er au 15 août, festival « Le surréalisme au Cinéma » avec une trentaine de longs métrages en présence d'Ado Kyrou, Carrière, Delvaux, etc. Centre de rencontres de Châteauvallon, 83 OLLIOULES. Tél. : 93-11-76.

La revue LE BIBLIOTHECAIRE publie un numéro spécial sur la bande dessinée, avec une bibliographie sommaire (100 références) sur le sujet, et un court dictionnaire des onomatopées. 50 FB. A.N.B.E.F., 56, rue de la station, 5370 HAVELANGE, Belgique.

LE JOURNAL DES P.B.E. (Premiers bâtiments d'Europe) réunit dans son n° 1 Solo, Pichon, Soulas, Got, Morillo, Serre, etc. 1,50 F. Club P.B.E. CEDEX 834, 75300 PARIS BRUNE.

La grande mode en ce moment chez les petits éditeurs de revues semble être de se faire racheter par des éditeurs plus gros. Ainsi ZINC vient de passer chez André Balland, 33, rue Saint-André-des-Arts - PARIS 75006. n° 13 : 250 F.

« Edgar-Pierre JACOBS » 30 ans de bande dessinée est un élégant petit



EDITIONS SERG
VIENT DE PARAITRE

volume de 80 pages sous jaquette qui retrace la carrière de ce dessinateur (illustrations, articles, esquisses, etc.) Renseignements chez Alain Littaye, 8, rue Duplex, 75015 PARIS.

LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE n° 21 viennent enfin de paraître; c'est un numéro spécial Raymond Macherot de 40 pages couverture en couleurs. Interview, articles bibliographiques et documents inédits. 5 F. 17, av. Alsace-Lorraine 38000 GRENOBLE.

En Italie avaient lieu les 9 et 10 juin 1973 les « 24 ore del fumetti », manifestation regroupant tous les collectionneurs, professionnels et amateurs de la BD pour deux jours de commerce...

Claire Brétecher signe deux pages dans chaque numéro du Sauvage, mensuel écologique édité par Le Nouvel Observateur. 4 F.

Jacques Glénat-Guttin.

Affiches, cartes postales, gazette, catalogue sont disponibles chez Dany Roblin, 15, rue de Provence, 84000 AVIGNON.

Le 15 juillet, présentation des films : « Le voyage en Boscarie » de Bosc.

« Les oiseaux sont des cons » de Chaval.

« Cartoons Circus » de Picha et Lamy.

et d'un spectacle audio-visuel sur les dessins d'humour.

LES FANZINES DU MOIS

Tour d'horizon des principales publications d'amateurs consacrées à la bande dessinée parues ce mois :

— HAGA n° 6-7, bien imprimé. Ce numéro sert de catalogue au premier salon de la bande dessinée de Toulouse et publie une série d'articles sur Alain Saint-Ogan.

Chez le même éditeur, un album réédite 48 dessins du même Alain Saint-Ogan publiés dans LA DEPECHE DU MIDI entre 1922 et 1928. 25, rue Homère, 31500 TOULOUSE.

— RAN-TAN-PLAN n° 27. Un excellent numéro de cette publication trimestrielle intéressante et bien présentée. On note en particulier au sommaire des articles sur Corben et la réédition d'un épisode de ce dessinateur américain, 11 F. 435, av. Van Volxem, 1060 BRUXELLES, Belgique.

— ALFRED n° 41. Bulletin d'information de la Société française de Bande Dessinée. Maintenant mieux imprimé et toujours aussi intéressant; réalisé par Henri Fillipini. 39, rue Jussieu, 75005 PARIS.

— FOREIGN COMICS REVIEW n° 2 La revue indispensable pour l'amateur de BD. Elle présente des informations en anglais provenant de 17 pays du monde, en particulier de l'Inde, du Japon et de l'Australie. Abonnement un an : 17 couronnes danoises. Carsten Sondergaard, Juni Alle 79, DK 2730 HERLEV, Denmark.

— SKBLLZ n° 2. Fanzine belge bourrée de textes. Ce numéro contient une très sévère critique du dessin animé « Tintin et le lac aux requins ». 2,50 F. X. Legris, Résidence Guebwiller, rue de Provence, 17000 LA ROCHELLE.

— LA PLUME A POIL n° 4, publie parmi diverses choses sans rapport avec la BD le célèbre poster parodiant les héros de Walt Disney (Mickey se pique, Blanche-Neige se fait violer, j'en passe). 5, rue du Temple, GENEVE (Suisse).

— Pour participer à un sondage sur la bande dessinée, demandez un questionnaire à STATISTIQUE BD, 31 bis, Bd Mutual, 72000 LE MANS.

— SUBMARINE n° 4-5. Un très bon numéro de ce fanzine bien imprimé avec une interview de Forest très illustrée et la réédition d'une ancienne série de cet auteur. Egalement quelques jeunes dessinateurs. 5 F. 5, rue des Chantiers, 75005 PARIS.

Vient de paraître aux éditions Serg (40, rue Marceau, 94 IVRY) « TENEBRAX » de Lob et Pichard paru dans l'éphémère journal CHOU-CHOU.

Du 13 juillet au 12 août 1973 aura lieu la 7^e exposition de dessins d'humour organisée par la S.P.H. en Avignon, Hôtel de Laurens. Cette année, 140 dessins environ seront exposés de Tim, Barbe, Bonnot, Desclozeaux, Fred, Gal, Koren, Puig-Rosado, Urs, Searl, Sempé.

L'HORRIBLE GRAND-MERE JAPONAISE



Pas très propre, la vitre...



Frottez bien !



Non, je vous assure que c'est encore sale.



Oh ! pardon ! C'étaient mes lunettes qui étaient un peu poussiéreuses.



Bia b'a, tu as tout à fait raison, d'ailleurs, moi aussi bia b'a...



Bon, je te le raconterai une autre fois, voici une demi-heure qu'un monsieur attend. Salut.

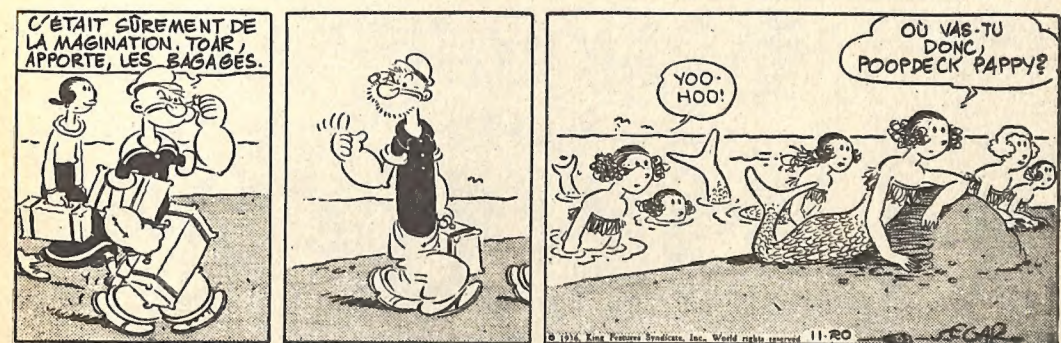
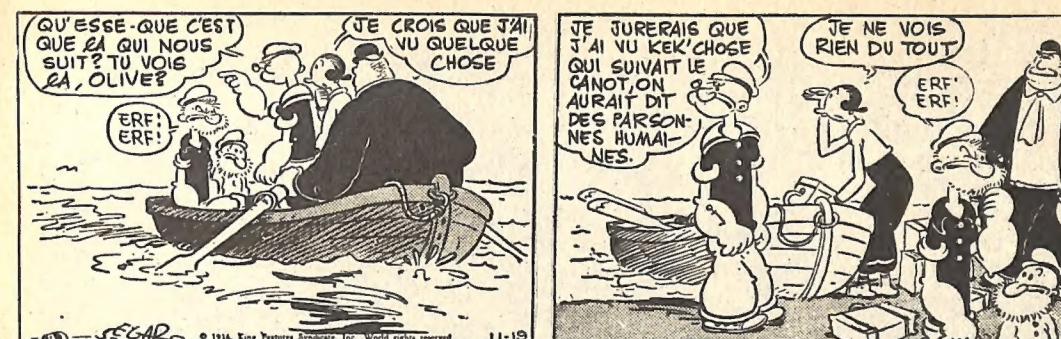
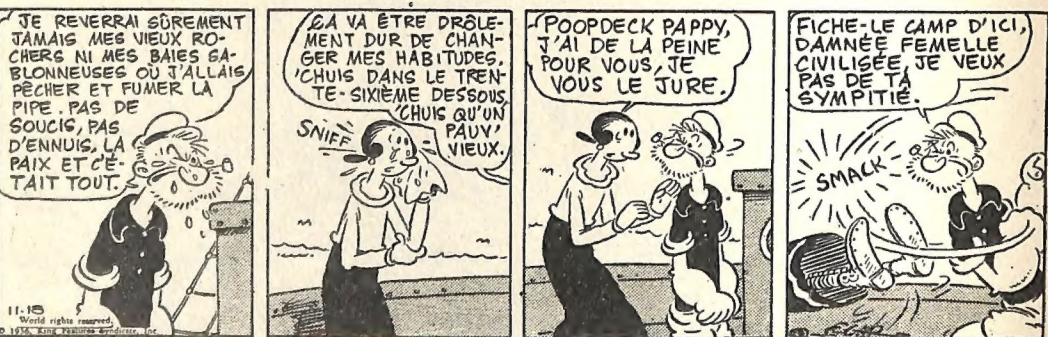


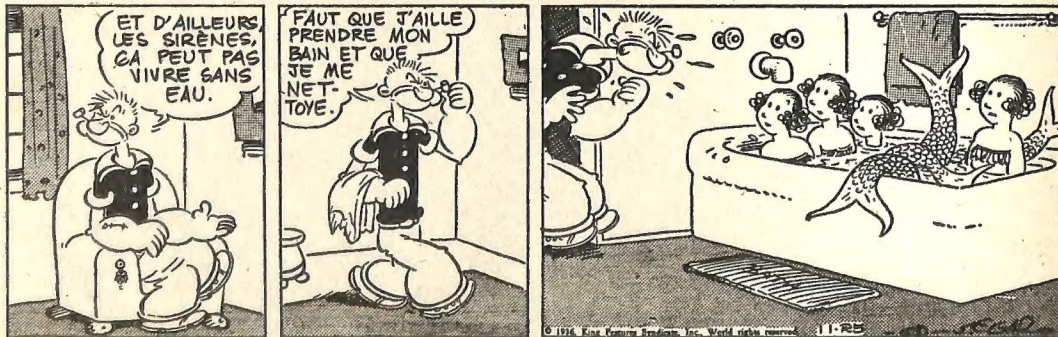
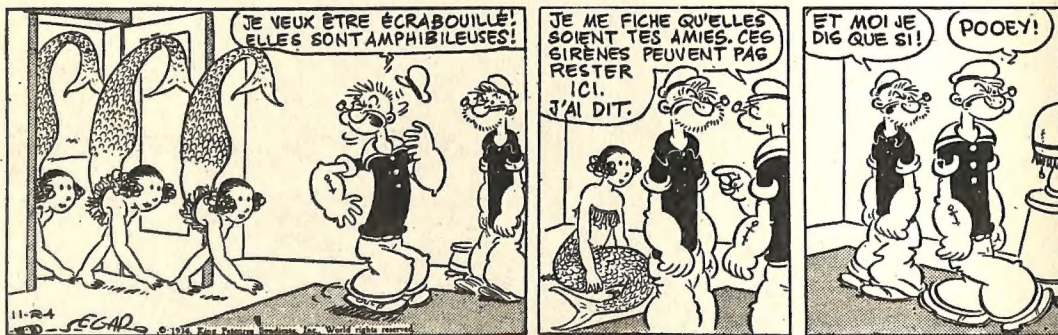
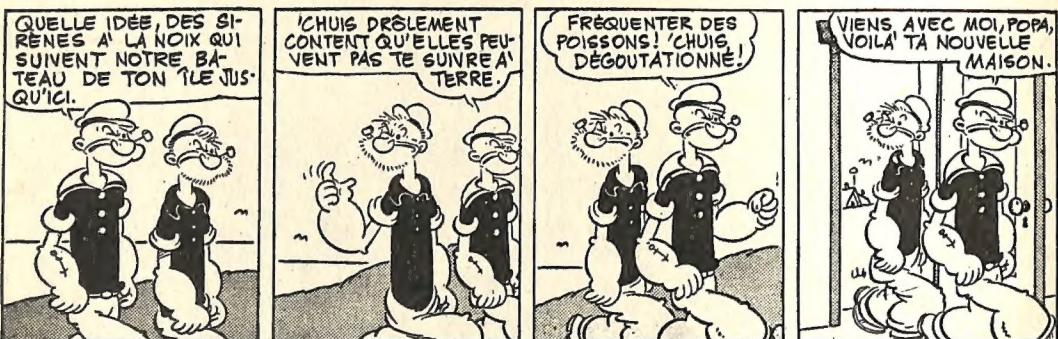
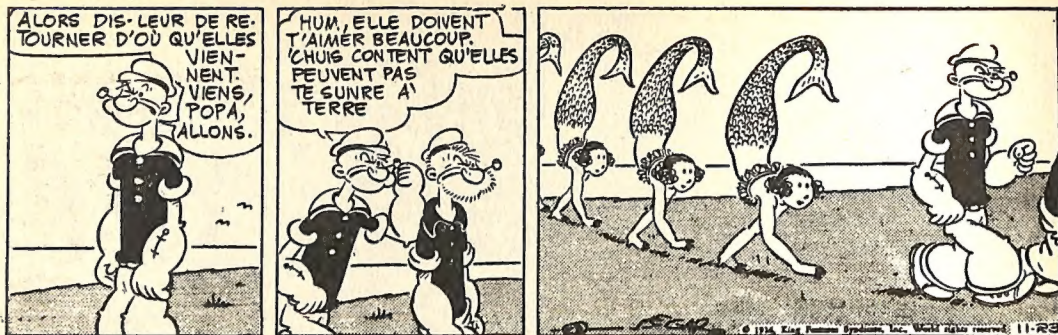
Excusez-moi de vous avoir fait attendre...

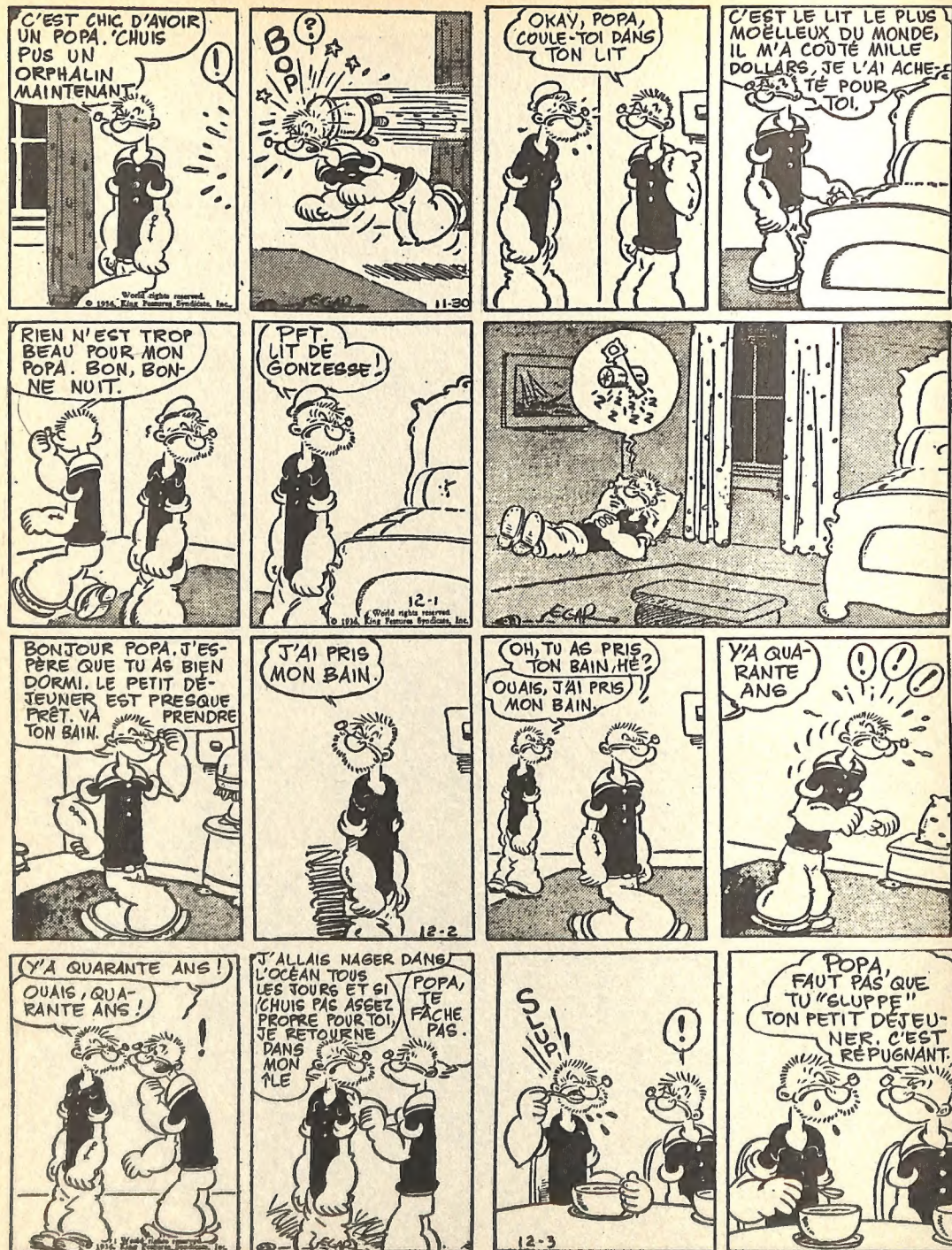


Mais, monsieur, voici huit jours que cet appareil est en dérangement !





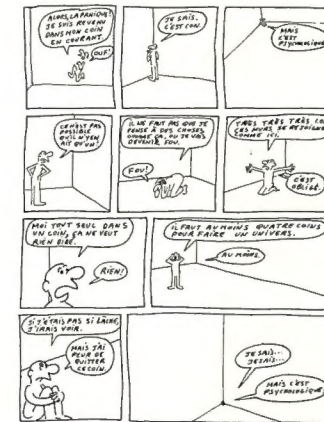
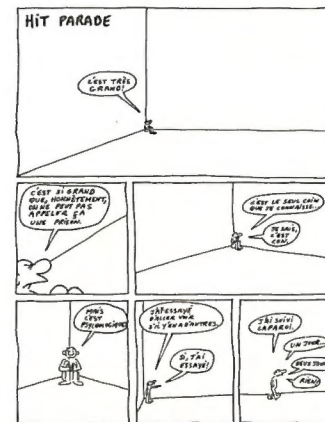




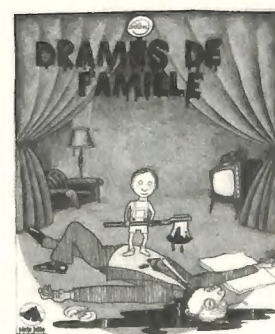


Copyright 1978 by King Feature Syndicate. Distribué par Opera Mundi

fin de l'épisode



**QUI SOMMES-NOUS ?
OU ALLONS-NOUS ?
LISEZ CES DEUX LIVRES...**



**... ET VOUS LE SAUREZ.
en vente partout, 11 F**